

# LE COURRIER DE BERTHIER

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERÊTS DU COMTÉ DE BERTHIER-MASKINONGÉ.

VOL. XX. — No 50.

Imprimé à ST-JUSTIN, VENDREDI, LE 30 MAI 1947.

Armand Sylvestre, Rédacteur-Gérant.

## Un "brave" de l'Union Nationale

J'ai reçu, au lendemain des observations que j'ai faites en Chambre relativement à l'agriculture, une lettre d'un adversaire politique qui, ne partageant pas mes opinions, au lieu de les discuter, me lance personnellement son dépit et sa haine! Je vous ferai grâce des injures qu'il m'adresse pour m'appliquer à réfuter ses prétentions au sujet de la classe agricole. Sans s'expliquer davantage, il affirme à la façon d'un homme qui n'y connaît rien que: "**les cultivateurs sont riches et prospères! Que s'ils buvaient moins, au Manoir et dans les hôtels du Comté, ils seraient plus riches**". (sic...)

Il pousse la couillonnerie jusqu'à parler "**d'enquêtes que devrait faire le Gouvernement au sujet de l'impôt sur le revenu des cultivateurs!**"

Mon correspondant ajoute qu'il est un admirateur de l'Honorable Duplessis et un fervent de l'Union Nationale. Sur cette dernière affirmation, je n'ai aucun reproche à lui faire, chacun étant libre chez nous, d'adhérer au parti politique qu'il choisit. J'ai bien le droit cependant de me servir de cette même confiance qu'il a en l'Honorable Premier Ministre pour agencer une argumentation qui lui fera voir, s'il lui reste de la logique, le faux de ses prétentions au sujet de la classe agricole.

Tout le monde sait, même les villageois qui ne sont pas en contact avec les cultivateurs, que l'industrie laitière est la **principale source de revenus** des cultivateurs. L'homme le moins renseigné sait que la classe rurale ne pourrait pas subsister si, pour un instant, on faisait disparaître l'industrie laitière. Or, de l'aveu même du Premier Ministre Duplessis et du ministre de l'Agriculture, M. Laurent Barré, (en qui mon correspondant a une confiance illimitée) "**les cultivateurs exploitent l'industrie laitière à perte**". Le ministre de l'Agriculture a même admis que pour le cultivateur moyen qui possède un troupeau de vaches donnant entre trois et quatre milles livres de lait par année, le coût de revient de la production du lait est de \$4.00 les 100 livres, alors que le **prix de vente** n'en est que \$1.80!

Avec de telles affirmations et les chiffres admis par le ministre de l'Agriculture, comment mon correspondant, s'il est simplement logique, peut-il parler de "**prospérité et de richesse**" chez les cultivateurs? Quand dans une industrie aussi importante que l'industrie laitière pour la classe agricole, on opère avec **de pareils déficits**, il faut conclure, à moins que de vouloir la destruction de notre classe rurale, que ça va mal et qu'une législation s'impose pour mettre un frein au désastre qui s'annonce.

Devant un tel état de choses, j'ai pris la défense des cultivateurs, je l'ai fait sincèrement et du mieux que je le pouvais, conscient d'exécuter, à la façon d'un honnête, un mandat clair que j'ai reçu de mes électeurs.

Je connais certains adversaires qui opèrent déficitairement, mais qui se rachètent à l'aide du patronage. Tel n'est pas le cas des cultivateurs, car en vérité, ils ne font pas le commerce des **licences d'hôtels**, ils ne touchent pas de **ristournes** pour la vente des "**jobs**" et ne bénéficient pas non plus du **10% de commission** sur les gros contrats de Voirie et de Travaux publics. Non, ils doivent subir, sans aucune espèce de ménagement, leurs déficits d'opération.

Je suis intervenu à l'Assemblée Législative pour inciter le Gouvernement à voir de plus près la réalité et à se hâter de découvrir le remède à une situation aussi intolérable. Je suis fier de ce que j'ai fait et ce n'est pas un poltron comme le correspondant qui m'a écrit qui me fera reculer. J'emploie le terme poltron et à bon escient, puisque cet individu n'a pas eu le **courage de signer sa lettre**. Une lettre anonyme, quelle bravoure!

J'invite donc ce brave à trois poils, à nous faire **connaître son nom**, s'il en a le courage. Le connaissant, peut-être, vaudra-t-il la peine qu'on lui fasse mieux connaître les sacrifices de chaque jour que fait le cultivateur pour lui donner à vil prix, son pain quotidien! Mis en face des difficultés que doivent surmonter les agriculteurs pour le nourrir, peut-être, aura-t-il ensuite, assez de coeur au ventre pour ne pas les **dénoncer?**

Mon correspondant est probablement comme moi, un fils de cultivateur, mais il y a entre nous cette différence que lui, l'a oublié et moi, m'en souviens encore.

## Monsieur Fernand Choquette, député de Montmagny, à Joliette, le 9 juin prochain

L'Honorable député de Montmagny, M. Fernand Choquette, a accepté de donner une conférence devant l'**Association libérale de Joliette**, le lundi 9 juin prochain. La réunion aura lieu dans la salle de l'**HOTEL WINDSOR**, salle qui, malheureusement, ne peut contenir que 450 personnes.

Déjà, des centaines d'électeurs du comté de Joliette ont fait une forte pression auprès de leur député fédéral Me G.-E. Lapalme pour que le Comité de l'Association décide de placer des haut-parleurs en dehors de la salle afin que le grand public puisse écouter la voix de ce champion de la politique provinciale.

Nous souhaitons, nous aussi, qu'il y ait de la place pour les électeurs de Berthier et à cette fin, nous insisterons à notre tour, pour que les organisateurs de ce banquet installent des haut-parleurs à l'extérieur de l'hôtel. Si le projet se réalise, "**LE COURRIER**" vous le fera savoir dès la semaine prochaine.

## Petites Nouvelles

### REUNION DES ANCIENS.

Tous les anciens, sans exception, sont invités à la fête annuelle des anciens, dimanche le 1er juin prochain. Messe basse à 11 hres; Photo souvenir à 11.30 hres; Banquet à 12 hres (pas de discours); Visites, jeux, etc. à 1.30 h.

Que tous les anciens se fassent un devoir d'être présents; amenez vos confrères "généralistes"; venez causer d'autrefois; venez vous amuser en famille.

P. Lefebvre, sec.

### EST-CE QU'UN JOLI PARC VA SURGIR?

Il semblerait que MM. G.-A. Daviault et Aldéric Lavallée vont bientôt s'entendre avec l'Honorable Victor Marchand pour transformer la partie de terrain situé près du fleuve et s'étendant de chez M. Barthélemy Farley au Restaurant Bellevue, en un joli parc qui ajoutera à notre cité, un autre beau coin.

Il est réconfortant de constater que nos concitoyens se préoccupent d'enjoliver notre Ville. Le Beau a ses droits au même titre que le Bon et le Vrai.

### L'INONDATION.

Toutes les caves de Berthier ont eu, au cours de la semaine, la visite de l'eau du fleuve. Plusieurs propriétaires ont dû, à l'arrivée de cette encombrante visiteuse, déménager à peu près tout ce qu'il y avait dans leur cave. D'après le témoignage des anciens, jamais depuis 1928, l'eau n'a débordé à ce point. Pour donner une certaine idée du niveau de l'eau, à nos lecteurs, anciens de Berthier, nous dirons que les bureaux de la Eddy Match ont été inondés et que la route nationale a été submergée à partir du Garage Champagne, sur une longueur de trois quarts de mille, en direction de Québec. De l'autre côté du pont de la Rivière Chicot, il y avait tellement d'eau sur la route, que samedi, dimanche, lundi et mardi derniers, la circulation des automobiles a été arrêtée. Les voyageurs ont dû passer par le rang du St-Esprit et St-Cuthbert pour suivre ensuite l'ancienne route nationale.

Des dommages assez considérables ont été occasionnés par des éboulements à l'île St-Ignace et à Lanoraie.

Nos amis René Masse, Alphonse Durand et les autres résidents du Nord doivent prendre la chaloupe pour sortir de leur maison. Pour ce qui est de notre ami Brissette, l'eau haute ne l'affecte pas beaucoup parce que nous avons pu constater, l'autre jour, qu'il était à couvrir sa nouvelle maison pendant que le premier étage était complètement inondé.

### LE CENTENAIRE DES CLERCS SAINT VIATEUR.

Le Juvénat des Sts-Anges et le collège St-Joseph de Berthier ont voulu marquer par des banquets et soirées magnifiques le centième anniversaire de l'arrivée de leur com-

(suite à la page 2)

## Immunisation contre la diphtérie et la coqueluche

Avec la belle saison, nous commencerons dans chaque paroisse de notre comté, nos cliniques de bébés et de vaccination.

A. — Nous sommes à la disposition des mamans qui désirent faire suivre leur bébé; il est important que chaque nourrisson soit pesé et examiné, et qu'un régime selon son âge, son poids et sa constitution lui soit conseillé.

B. — Nous tenons aussi à rappeler à la population que lors de nos cliniques, nous immuniserons contre la diphtérie et la coqueluche; cette immunisation consiste en trois injections données à intervalle de quatre ou cinq semaines. Les bébés doivent recevoir leur première injection dès l'âge de six mois.

Il est à regretter que certains parents négligent de faire injecter leurs enfants, car chaque année, nous avons à déplorer la mort d'enfants par diphtérie et coqueluche, et toujours il s'agit d'enfants non vaccinés tel que le recommandent les hygiénistes.

Chaque père et mère devrait se faire un devoir de faire tout ce qu'il est humainement possible afin d'exempter les maladies contagieuses.

C. — Cette immunisation n'est pas bonne pour la vie: nous conseillons très fortement une première dose de rappel (une seule petite injection: un an après la troisième injection, et une deuxième dose de rappel lors de l'entrée de l'enfant à la classe.

D. — Les parents doivent dès maintenant faire vacciner contre la variole les enfants qui entrent à l'école au mois de septembre; autrement, ils s'exposent à ne pas avoir le certificat à temps, ce vaccin est obligatoire.

E. — Nous en profitons aussi pour rappeler à la population que nos cliniques régulières anti-tuberculeuses ont lieu à **Berthierville, le 2e mercredi** de chaque mois et à **St-Gabriel de Brandon, le 4e mercredi** de chaque mois.

Note: — Comme nous ne pouvons passer dans chaque paroisse que trois ou quatre mois consécutifs, les parents doivent amener leurs enfants dès notre première visite.

Ulysse LAFERRIERE, M. D., D. P. H.,  
Médecin Hygiéniste,

Unité Sanitaire, Berthier.

Centenaire des Clercs de S. Viateur au Canada et de la fondation du Séminaire de Joliette.

## GRAND PAGEANT

SUR LE THEATRE, EN PLEIN AIR

Erigé dans la cour du Séminaire de Joliette

A 9 HEURES P. M.

MARDI, LE 3 JUIN — JEUDI, LE 5 JUIN

SAMEDI, LE 7 JUIN.

Système d'amplification par haut-parleurs

25 TABLEAUX — 500 FIGURANTS — CHORALE DE

400 VOIX — ORGUE ET ORCHESTRE DE 75 MUSICIENS

Billets en vente à la Procure du Séminaire:

PRIX DES BILLETS:

LOGES: \$3.00

CENTRE: Estrade et parterre: \$2.50

COTE DE L'EVECHE: Estrade: \$2.00



N. B. — On voudra bien n'acheter les billets qu'argent comptant, en s'adressant, soit directement, soit par la poste, à la Procure du Séminaire. — Aucune commande par téléphone ne pourra être acceptée.

## Le Courrier de Berthier

JOURNAL HEBDOMADAIRE

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

**W. H. GAGNÉ & FILS**

Éditeurs-Propriétaires,

ARMAND SYLVESTRE, Rédacteur-Gérant,

111 RUE DE FRONTENAC TEL: 87 BERTHIERVILLE

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année pour le Canada et \$2.50 pour les États-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du "Courrier" sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

### AVILA ROULEAU

NOTAIRE

Bureau et Résidence:

50 de Frontenac

Tél. 5

Tél.: 56

### LOUIS A. TALBOT

AVOCAT

Conseil du Roi

Place du Marché,  
Edifice Centrale d'Autobus,  
BERTHIERVILLE, P. Q.

### J. A. BOIVIN

NOTAIRE

141 De Frontenac

Tél. 37

BERTHIERVILLE

Tél - 107

C.P. 179

### J. R. GERARD SYLVESTRE

Assurances Générales

71 Frontenac

Berthierville

### Dr G.-H. PAGE

CHIRURGIEN - DENTISTE

Rayons - X

Anesthésie au gaz

TEL 115

BERTHIERVILLE

Téléphone: 304

### FERLAND & LAPALME

Avocats

556 Blvd Manseau

Hon. Charles-Ed. Ferland, C. R.

Sénateur

Georges-Emile Lapalme,

B.A., L.L.B.

Député aux Communes

JOLIETTE

POUR VOS TRAVAUX DE  
FOURRURES

— VOYEZ —

### Mlle Marie-Rose Plante

28, Ave. du Collège  
BERTHIERVILLE

Nettoyage et Glaisage.

## Petites Nouvelles

(suite de la première page)

munauté. Il nous a été donné d'assister à la démonstration qui eut lieu au collège, démonstration qui a été magnifiquement réussie.

Toutes ces fêtes, dans les différents collèges des Clercs de St-Viateur ne sont, pour ainsi dire, que les préliminaires des vraies fêtes du CENTENAIRE DES C.S.V. qui auront lieu les 3, 5 et 7 juin prochain au SEMINAIRE DE JOLIETTE. En première page du "COURRIER", vous pourrez voir une annonce détaillée qui vous indiquera, le jour, l'heure et l'endroit où se déroulera le grand "PAGEANT" du CENTENAIRE. Connaisant le talent du Père Corbell et l'esprit créateur des Clercs Saint-Viateur, nous savons que ces fêtes feront époque. Nous prions nos lecteurs de se procurer des billets afin d'être témoins de ces magnifiques démonstrations. Pour plus de détails, voyez l'annonce en première page.

### IL QUITTE LE CELIBAT.

M. Maurice Goulet doit bientôt convoler en justes noces avec Mlle Paulette Langlois de Lavaltrie. A l'occasion de son mariage, un groupe d'amis de M. Goulet lui ont organisé, samedi dernier, une fête dont il se souviendra longtemps. En même temps, une bourse lui fut offerte ainsi qu'un magnifique radio combiné. Ont adressé la parole: MM. Paul Gervais, maire; Alfred Mousseau, maire; Azellus Lavallée, Séguin et V. Juneau.

Nous souhaitons à notre ami Goulet ainsi qu'à sa future épouse de la Santé et du Bonheur.

### UN ACCIDENT MORTEL AU COURS DE LA SEMAINE DERNIERE.

M. Patrick Gingras, de Québec, alors qu'il retournait dans sa ville en taxi, a trouvé la mort à l'occasion d'un accident d'automobile, aux environs de l'Hôtel Mireault. Un camion était stationné sur le bord de la route et le chauffeur de taxi de M. Gingras, aveuglé probablement par le mirage de l'eau, n'a pas aperçu le camion stationné et l'a frappé en pleine vitesse sur la partie arrière. M. Gingras est mort presque subitement, alors que le chauffeur de taxi est présentement dans un état grave à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette.

### A L'HOTEL-DIEU.

Mme Armand Sylvestre est actuellement à l'Hôtel-Dieu où elle a dernièrement subi une intervention chirurgicale. Son état s'améliore de jour en jour et nous espérons que très bientôt, elle reviendra à son foyer.

M. René Tessier a aussi passé quelques jours à l'Hôtel-Dieu. Il

## ELU GRAND CHEVALIER



Le Dr Paul Gervais, maire de Berthierville, qui a été choisi, le 28 mai dernier, Grand Chevalier du Conseil 2928 des Chevaliers de Colomb de Berthierville. L'élection du Dr Gervais s'est faite à l'unanimité de l'assemblée. Nos félicitations et bon succès!

nous est déjà revenu en meilleure santé que jamais.

### LA COMPAGNIE DU BELL TELEPHONE ET LA RUE FRONTENAC:

La compagnie du Bell Telephone a dû, l'an passé, creuser une tranchée le long de la rue Frontenac pour poser des fils souterrains. Cette tranchée n'a pas été recouverte d'asphalte et à chaque fois qu'il pleut, la terre se délaie et les automobiles ainsi que les voitures transportent de la boue tout le long de la rue. Ceci est une cause de grande malpropreté et il me semble que la ville devrait obliger la Compagnie à faire les réparations qui s'imposent soit, d'appliquer de l'asphalte ou du ciment sur la surface de cette tranchée.

### "LES FLEURS LOUIS XV INC":

M. Bernard Lanoix, entrepreneur de funérailles de Berthier est maintenant l'agent autorisé de la Compagnie LOUIS XV INC., qui est spécialisée dans la vente des fleurs de toutes sortes. Pour toute occasion, M. Lanoix est en lieu de vous procurer les fleurs dont vous aurez besoin.

### DELEGUES DES CHEVALIERS DE COLOMB.

MM. Albert Tellier, Charles D. Magnan et P. Gouger, membres du Comité des Chevaliers de Colomb ont été délégués, par le Conseil, pour représenter les Chevaliers à la réunion générale qui eut lieu cette année à Rouyn, les 24 et 25 mai derniers.

### EN VISITE:

Mme Fernand Gendron (Jeanne d'Arc Sylvestre) des Trois-Rivières en promenade dans sa famille.

M. et Mme P. Perreault de Joliette en visite chez Mlle Annette Lafrenière.

M. et Mme Desmarais de Joliette en visite dans les familles Laporte et Bilodeau.

M. Paul Barrette de Montréal et sa famille, à Berthierville, samedi dernier.

Le Rév. Frère Cardinal C.S.V. de Joliette en promenade chez sa tante Mme J.-A. Lanoix.

M. et Mme Delorme et M. et Mme A. Denis de Montréal, en fin de semaine, chez M. Charles Denis.

M. et Mme Albert Désy et Mme R. Barrette chez M. Maurice Barret-

te en fin de semaine.

Dr et Mme Gaston Caisse de Montréal à Berthierville, dimanche dernier.

M. Rochon des Trois-Rivières en visite chez Mlle Denise Laforest.

M. Yvon Brisson maintenant de Montréal, en fin de semaine à Berthierville.

Mlle Jacqueline Caisse de Montréal, autrefois de Berthierville, à Berthier, la semaine dernière à l'occasion du mariage Bellerose-Tardif.

### TRANSACTION:

M. J.-A. Laforest vient de vendre son chalet de Lanoraie à M. Paul Barrette de Montréal, voyageur de la Melchers Distilleries.

### A MONTREAL.

Mlle Annette Lafrenière à Montréal, la semaine dernière.

### A ST-DAMIEN.

Mme Siméon Lafrenière à St-Damien de Brandon, mercredi dernier

aux funérailles de son cousin, M. Simon Maxwell.

### A LOUISEVILLE.

Le Notaire et Mme A. Rouleau à Louiseville, dimanche dernier, sont les invités du Dr et Mme Plante.

### EN VACANCES

M. et Mme E. Sylvestre passent la fin de semaine au Lac Corbeau.

### A MONTREAL.

M. et Mme Paul Laporte à Montréal, lundi dernier.

### NAISSANCE:

A M. et Mme Marcel Lavallée (Reine-Aimée Morel) est né le 25 un fils baptisé le 27 mai sous les noms de Jean Alain Daniel. Parrain et marraine M. et Mme Aldéric Lavallée, grands parents et propriétaires de l'Hôtel du Canada. Porteuse, Mlle Murielle Rondeau, cousine de l'enfant.

Nos félicitations aux heureux parents.

## Création de la médaille

### "Pierre Chauveau"

Nous croyons intéresser les lecteurs en leur signalant une cérémonie très importante qui vient de se dérouler à Québec, lors de la réunion annuelle de la Société Royale du Canada. Ce fait historique mérite particulièrement notre attention puisqu'il touche de très près l'un des nôtres.

Nous citons "Le Devoir" du 27 mai:

"Un prix littéraire a été créé par la section française de la Société Royale du Canada sous la forme d'une médaille, qui sera nommée "médaille Pierre Chauveau". Les membres de la section française ont décidé, hier matin, de créer cette médaille, à la première séance du 66e congrès annuel de la Société Royale du Canada, qui se réunit pour la première fois à l'Université Laval.

"Cette médaille, qui sera attribuée annuellement à l'un des membres de la section française pour reconnaître une contribution importante à la littérature canadienne-française, a été nommée "Pierre Chauveau" pour honorer la mémoire d'une figure de la politique québécoise qui a passé à l'histoire, Pierre-J.-O. Chauveau qui fut député libéral du comté de Québec et Surintendant de l'Instruction publique de la province de Québec. Il fut également le premier Canadien français à devenir président général de la Société Royale du Canada."

On pourrait ajouter à ces notes du "Devoir" que Pierre-Joseph-Olivier Chauveau, après avoir été Surintendant de l'Instruction publique, fut premier ministre de la Province. Le 15 juillet 1867 il organisa le premier ministère provincial de la Confédération.

Abandonnant la scène provinciale, il fut élu au fédéral, pour devenir quelques mois plus tard président du Sénat, à Ottawa.

"Bon écrivain, dit Rumilly, orateur élégant — orateur traditionnel de la fête de la St-Jean-Baptiste — Chauveau était un intellectuel plutôt qu'un conducteur d'hommes; ayant voué la plus grande partie de sa carrière aux questions d'enseignement, il ne connaissait pas d'ennemis politiques. Il comptait aussi vingt-trois ans d'expérience parlementaire."

Pierre-Joseph-Olivier Chauveau est l'arrière-grand-père de notre concitoyen, le docteur Pierre Chauveau, médecin bien connu de la région, et de madame Jacques Mercure, de St-Barthélemy pour ne nommer que ces deux personnages qui habitent nos parages.

Bon sang ne peut mentir. Le docteur Pierre Chauveau a de nombreux talents littéraires remarquables et notre journal apprécie beaucoup sa collaboration. Souhaitons qu'il demeure longtemps avec nous.

HERMES.

## 4 Générations

de femmes nerveuses  
ont su faire  
disparaître facilement  
la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ,  
NERVOSITÉ,  
FAIBLESSE,  
PÂLEUR,  
MANQUE  
D'APPÉTIT

TROUBLES  
FÉMININS,  
SYMPTÔMES  
OU CONSÉ-  
QUENCES DE  
L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES  
**PILULES ROUGES**  
POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES  
CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE, 1566, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

## Vraiment...

La session qui vient de se terminer à la Législature de Québec a fait voir un facteur nouveau et marquant dans l'esprit du législateur: son souci du maintien de l'ordre, de la continuité légale, dans les relations entre le patron et l'ouvrier. On a voulu tirer une ligne de démarcation bien nette entre la masse des ouvriers honnêtes et consciencieux et le groupe de meneurs entachés de communisme, des agitateurs qui font mousser la cause marxiste sur le dos de l'ouvrier. Cette situation est surtout remarquable dans l'industrie textile qui paie pourtant de bons salaires. Nos gouvernants ont clairement manifesté leur intention de faire respecter la loi aux unions, de ne pas permettre un Etat dans l'Etat.

La presse américaine s'intéresse fort à la visite du magnat du film britannique, J.-Arthur Rank, qui est en train de faire trembler les grands producteurs d'Hollywood et de canaliser vers l'Angleterre les dollars du riche public américain. Rank, d'ailleurs, campe tout un type. Le cinéogol anglais, qui a 6 pieds et un pouce et ne boit que du ginger ale et travaille 16 heures par jour, a la bagatelle de \$200 millions investis dans le cinéma. Contrairement à la formule hollywoodienne, il ne tourne que de bons films, pour la gloire du Seigneur, assure-t-il, avec des acteurs émérites, toujours bien dirigés, comme les Olivier, Grainger, Mason, Roc, Todd, Calvert, Kerr, etc.

Les commentateurs de tout un continent jettent un regard mi-amusé sur l'initiative du député Ludger Dionne (Beauce) qui est allé en Allemagne pour se trier sur le volet cent Polonaises qui remplaceront à son usine de St-Georges les Beauceronnes venues de la campagne et qui y retournent souvent sans un mot d'avis. Dionne dépense \$42,500 pour amener par avion sur nos bords les Zirzkas qui ne gagneront que 20c de l'heure mais qui seront nourries et logées pour très peu au Foyer local du Bon Pasteur. En attendant, les syndicats et les unions crient au scandale. A tout événement, l'initiative de Dionne est à écrire une page dans l'histoire ouvrière du pays.

A une époque où, de plus en plus, l'Etat s'attribue des pouvoirs illimités et cherche à étouffer l'entreprise individuelle, il est bon de rappeler, comme l'a fait l'"Ottawa Journal", qu'en 1830, aucun gouvernement n'aurait eu l'audace de construire un chemin de fer comme le Pacifique Canadien. Aucun gouvernement, non plus, n'aurait découvert et développé des mines comme Noranda, Hollinger et bien d'autres. Aucun gouvernement, enfin, n'aurait pris l'initiative d'entreprises privées qui aujourd'hui, sont pour notre pays une immense source de richesses et de progrès.

(Montréal - Matin).

## LE FRANCAIS AUX COMMUNES

Commentaires de Pierre Vigeant à l'émission Duvernay (CKAC—mardi 22 avril 1947—10.30 p. m.)

Le nombre des députés de langue anglaise qui se donnent la peine d'apprendre le français et même de le parler à la Chambre des Communes est plus considérable. Au cours des dix derniers jours seulement, nous avons relevé cinq cas où des députés anglophones ont prononcé quelques phrases en français qui sont consignées au Hansard. Chez

les socialistes, M. Rey Thatcher, représentant de Moose-Jaw, a résumé brièvement en français le discours qu'il avait prononcé en anglais sur le budget, et M. Robert Knight, de Saskatoon, a fort délicatement, en la langue de Molière qu'ils avaient interprété, félicité les Compagnons de St-Laurent de leur succès au festival dramatique de London. Chez les conservateurs, M. E. D. Fulton, député de Kamloops, qui a fait de grands progrès en français tout comme son voisin de pupitre, M. Donald Fleming, de Toronto, depuis son entrée au Parlement, a trouvé le moyen de poser une question en français à un député québécois. Chez les libéraux, M. William Benedickson, député de Kenora, a prononcé en français un but de discours où il a parlé les deux langues officielles du pays et M. Maurice Hartt, le nouveau député israélite de Montréal-Cartier, a débuté en français et vertement rabroué le député conservateur Arthur Smith qui

l'avait interrompu pour lui dire qu'il ne comprenait pas.

Cette nouvelle tendance que l'on observe à la Chambre des Communes s'explique sans doute en partie du fait que la dernière élection générale a fort relevé le niveau de la députation dans tous les groupes et dans toutes les provinces. Parce qu'ils sont plus cultivés, quelques-uns des nouveaux députés anglophones éprouvent moins de difficultés et de répugnance à apprendre et à parler le français. Parce que nos propres députés manifestent plus de culture et de fierté dans leurs relations parlementaires et sociales, ils commandent chez leurs collègues une considération plus grande dont bénéficient le groupe qu'ils représentent et la langue qu'ils parlent. Cette tendance s'explique également du fait que les Canadiens français en général s'affirment davantage dans toutes les sphères de la vie nationale et l'on peut être assuré qu'un succès comme

celui des Compagnons de Saint-Laurent ne contribue pas peu à nous faire respecter dans les milieux anglais.

Il ne faudrait cependant pas aller s'imaginer que l'atmosphère actuelle aux Communes est bien celle qui devrait normalement exister au Parlement d'un pays officiellement bilingue. Le nombre de députés anglophones qui comprennent suffisamment le français pour suivre un débat en notre langue ne dépasse guère la vingtaine en comptant les élus des circonscriptions québécoises. Nous sommes encore loin du jour où un député pourra s'exprimer indifféremment en français ou en anglais en étant sûr d'être compris de l'immense majorité de ses collègues. Pour le moment, nos propres députés doivent chaque fois qu'ils parlent se demander s'ils doivent employer l'anglais pour être écoutés ou se servir du français pour affirmer les droits officiels de notre langue.

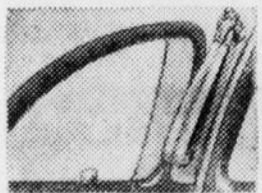
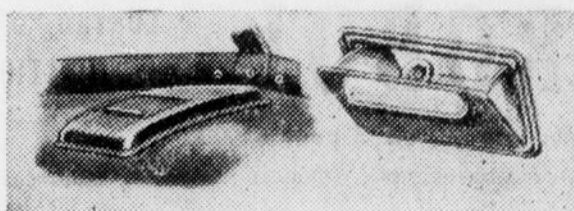
Il importe que nos représentants trouvent le moyen de parler en français assez souvent pour qu'il ne se passe guère de journée où notre langue ne soit pas parlée à la Chambre des Communes. Si nos députés ont des devoirs envers la langue française, les simples citoyens comme vous et moi en ont également. Ils doivent continuer à employer et à réclamer des formules françaises, ils doivent se servir du français toutes les fois qu'ils ont à traiter avec quelque département ou quelque agence fédérale. Il ne suffit pas de proclamer les droits officiels de la langue française au Canada, il faut les faire consacrer dans la pratique. Il faut sans doute rendre la politesse aux anglophones qui sont assez courtois pour apprendre et parler notre langue, mais il faut avant tout convaincre les autres de notre résolution inébranlable de faire reconnaître le caractère officiel du français au Canada.

*mon mari me demanda quel était mon choix*

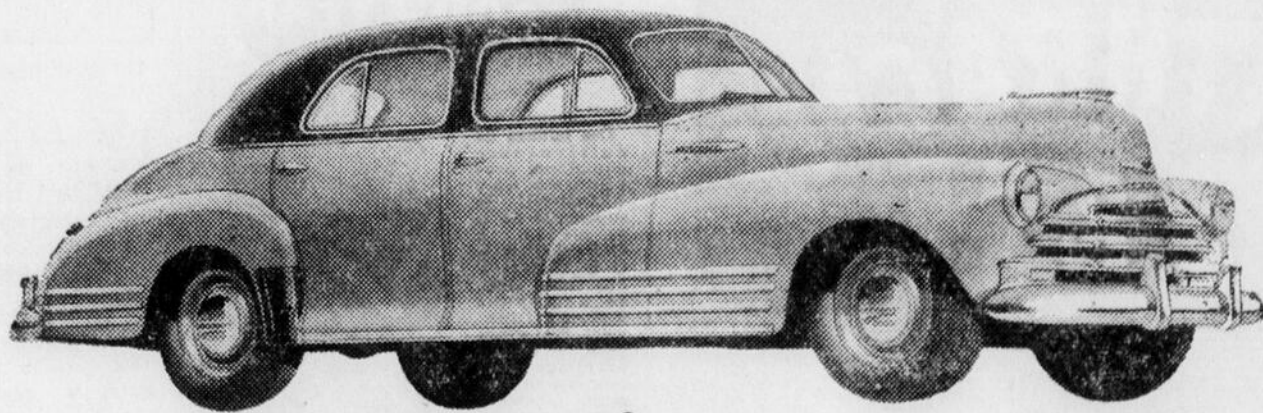


*... et j'ai dit* **CHEVROLET**

Pourquoi ai-je choisi la Chevrolet? C'est parce que, comme la plupart des femmes, je cherche toujours à obtenir le plus de valeur possible pour mon argent... et la Chevrolet est l'auto qui vous donne exactement cela. En fait de beauté, de confort et de qualité en général, la Chevrolet se range avec les grosses voitures. En matière de prix—eh bien! le prix est tellement plus bas que les autres qu'on a peine à le croire. Une autre chose qui me plaît—c'est que les frais d'entretien ne dépasseront pas les bornes de notre budget familial! Oui, j'ai choisi la Chevrolet et mon mari dit que je n'aurais pas pu faire de meilleur choix.



La valeur de grosse voiture se retrouve aussi dans les détails. La plupart des modèles Chevrolet ont des courroies montoirs à ressort, des volets d'aération aux fenêtres latérales arrière, un cendrier encastré dans le tableau de bord, puis un ou deux autres dans le compartiment arrière.



UN PRODUIT DE



GENERAL MOTORS

C-347BF

Wilfrid Bibeau

St-Cuthbert, Qué.

**"LA SANTE DES DENTS"**

**DU DANGER D'ATTENDRE QU'UNE RAGE DE DENTS SE PASSE**

En peu de temps, une partie du tissu de la pulpe meurt. L'inflammation continue jusqu'au bout du canal de la racine, où la dent est prise dans la mâchoire. La douleur commence alors à se calmer, parce que les nerfs qui la causent sont morts, et l'on se sent plus à l'aise. C'est à ce moment que commencent les véritables ennuis, même si la rage de dents est passée. A ce moment les bactéries ont pénétré jusqu'au bout de la racine de la dent et infecté l'os de la mâchoire. La dent peut faire mal de temps en temps, et peut fort bien ne causer aucune douleur. Après plusieurs jours ou plusieurs semaines, l'inflammation s'aggrave et la partie infectée enflamme graduellement.

La seule chose que le dentiste peut alors faire, c'est d'extraire la dent: il est trop tard pour la sauver. Quand elle n'est pas extraite, l'infection peut se répandre dans tout le système par la circulation du sang, et causer toutes sortes de maladies organiques.

Pour éviter tous ces ennuis, il faut que vous alliez chez votre dentiste dès qu'une dent commence à vous faire mal. Il peut sauver cette dent et la réparer de telle façon qu'elle sera bonne pendant plusieurs années encore.

Mais ce qui est encore mieux, c'est de consulter votre dentiste ré-

gulièrement pour qu'il puisse découvrir les petites déficiences de l'émail des dents et, ainsi, prévenir la carie.

\*\*\*

**UNE VENTE DES PRODUITS DE L'ERABLE A ST-JEAN DE MATHA**

La vente annuelle de sucre et de sirop d'érable de St-Jean de Matha, comté de Joliette, a eu lieu le 6 courant. Il s'y est vendu du sucre à 28 sous la livre et du sirop à \$2.75 le gallon. Les transactions ont rapporté près de \$50,000.

M. Anthime Charbonneau, agronome de Joliette, qui nous communique cette nouvelle ajoute: "Cette vente n'affecte qu'une partie de la récolte car les ventes directes se sont élevées à au moins \$30,000

Dans les comtés de Joliette, Montcalm, Berthier et l'Assomption la récolte dépasse certainement un million de dollars. Les prix, de mémoire d'homme, n'ont jamais été aussi élevés. Plusieurs producteurs ont obtenu 37 c. la livre pour le sucre et \$5.00 le gallon de sirop.

Une vente analogue à St-Gabriel de Brandon a été aussi bien réussie. Le prix moyen du sucre s'est établi à 28 c.

**L'ORANGE**

Quel beau fruit!... et quel joli nom!...

Je suis certain que tous vous aimez les oranges, mes enfants.

Une petite fille à l'imagination très vive me disait que ce mot suscitait en elle la vision d'un beau paradis, où des chérubins couronnés d'or jouaient dans un champ de soucis et jonglaient avec des oranges.

Mais l'intérieur du fruit est encore meilleur que tout ce que l'on peut écrire ou dire de charmant à son sujet. Le suc et la pulpe regorgent de vitamines, et vous savez qu'elles sont indispensables à l'organisme humain. L'orange, rafraîchissante, laxative, nourrissante, est par conséquent des plus recommandables. Elle sert à fabriquer de délicieuses marmelades.

Vous n'avez jamais vu d'orange-rie, je suis sûr, chers enfants. Il y en a de remarquables dans le sud des Etats-Unis. Autour de ces vergers s'étendent des bosquets qui abritent du vent les oranges.

Car l'orange demande à être très abrité. Il est comme vos âmes, mes enfants: le souffle des tempêtes du monde vous est nuisible, et à lui les vents sont mortels. Son bois est facilement brisé; ses feuilles, d'un si beau vert, luisant et profond, se recroquevillent, se dessèchent. Ses fleurs ne tiennent que par un fil, et un rien les arrache, jonchant la terre autour de l'arbre d'un pur tapis blanc.

Toute mère soucieuse de bien élever ses chers petits, imite le planteur d'orange: elle les isole, dresse de fortes haies autour d'eux, les fortifie de toutes les façons et plante en guise de tuteur des principes religieux solides. Ainsi l'arbre pousse, se couvre de feuillage, puis de fleurs embaumées... et vos qualités seront les précieuses oranges qui feront de vous plus tard des "habitants des cieux"!

\*\*\*

**L'enveloppe hermétique**

Certains produits délicats nous sont vendus, soit dans l'alimentation, soit en pharmacie, sous une enveloppe hermétique, c'est-à-dire imperméabilisée, ne laissant passer ni air ni humidité, et complètement

fermée par quelque procédé ingénieux. La parfumerie, également, emploie ces enveloppes afin d'éviter l'évaporation des essences.

Plus délicates encore, plus sensibles aux moindres contacts extérieurs, vos âmes, mes petits enfants, sont des essences rares qui ne doivent pas s'évaporer en vain. Dieu les anima de son souffle!... Le baptême les a lavées et Jésus a daigné, plus tard, y descendre sous le voile blanc de l'Hostie que vous recûtes au matin inoubliable de votre première Communion.

Il n'est ici-bas rien, ni lis suave, ni neige pure, ni hermine immaculée, ni voile nuptial, qui égalent la blancheur et la fragilité d'une âme enfantine!... Devant elle, les anges eux-mêmes sont dans l'émerveillement.

Jugez donc si, pour la préserver de toute souillure, il faut prendre des précautions extraordinaires!... Vos parents créent autour de vous l'enveloppe hermétique dont nous parlions plus haut. Ils veillent sur vos lectures, sur vos jeux, choisissent avec soin vos camarades, évitent pour vous les fréquentations nuisibles, les contacts pernicieux.

Mais, de votre côté, faites-vous tout ce qui est possible pour conserver dans son état lillial votre âme sanctifiée par les sacrements!... Que de fois, malheureusement, il vous est arrivé de jouer avec tel compagnon d'école dont votre prudente mère redoute pour vous les façons turbulentes et le langage peu châtié!... Que de fois, oubliant les recommandations qui vous sont continuellement faites, vous êtes-vous

amusés à flâner dans les rues, regardant affiches et devantures sans songer que trop souvent la tentation vous y guette!...

Chers petits, que l'enveloppe hermétique sauvegarde à jamais cette pureté, cette candeur, qui sont votre parure!...

\*\*\*

**NECESSITE DES STATISTIQUES**

En collaboration avec l'Office fédéral, la division agricole du Bureau provincial des Statistiques, au ministère de l'Industrie et du Commerce, enverra de nouveau aux cultivateurs la carte questionnaire du relevé annuel de juin.

Les données ainsi recueillies serviront à estimer les superficies ensemencées ou projetées, de même que le nombre de bestiaux sur les fermes de notre province et du Canada tout entier. Il est d'importance capitale que chaque fermier se fasse un devoir de remplir le questionnaire avec un soin minutieux et le retourner sans délai à l'institutrice de l'arrondissement scolaire.

**CONSTIPATION ? POISONS !**



Si votre organisme n'élimine pas les déchets, vous vous empoisonnez. Vos reins deviennent surchargés et vous vous sentez alourdi, sans pensée claire, vous êtes irascible, tout va mal.

Rien n'est plus facile que de changer tout cela. Prenez les tablettes ROBOL contre la constipation. Leur formule commande une élimination rapide tout en prévenant en général, grâce à une drogue spéciale, les coliques.

"Une ou deux ROBOL ce soir, effet demain matin"

**TABLETTES ROBOL CONTRE LA CONSTIPATION**

35 cents la boîte ou 3 pour \$1.00.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

**DEPUIS PRESQUE UN SIÈCLE les Canadiens Emploient**

**L'ANTHRACITE D & H**



*Le Charbon Dur Favori du Canada*

**F.-C. LAMARCHE**

(Vendeur autorisé)  
108 rue de Montcalm — BERTHIERVILLE

Tél. Bureau, No. 24 — Rés. No. 66



Des milliers de cultivateurs canadiens pratiques ont RECONNU la supériorité de la semelle à C-E-N-T-R-E O-U-V-E-R-T des Sure Grip, se nettoyant automatiquement. Elle grippe dans tout sol... fait plus de travail avec moins d'essence. Donne à votre tracteur une traction supérieure. Procurez-vous des Sure-Grip aujourd'hui.

VOYEZ VOTRE MARCHAND

**GOOD YEAR**

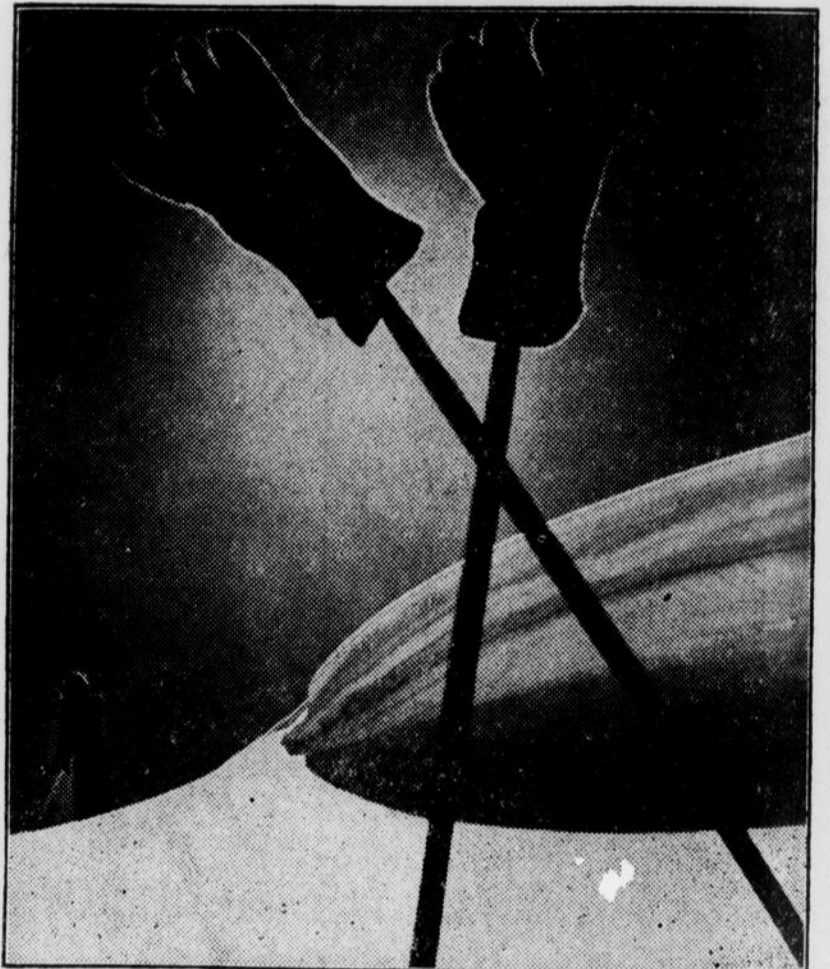
Berthierville Automobile Ltée

Tel: 40 w

36 rue Frontenac, Berthierville

**La Guilde PHOTOGRAPHIQUE**

Effets Saisissants



Un éclairage original, un point de vue bien choisi assurent un effet saisissant à cette photo de ski.

PAS besoin d'aller bien loin pour trouver de ces effets. Voici une photo très frappante, réalisée par un photographe expert, mais avec une technique si simple qu'un novice peut en faire autant.

En analysant bien, on constate que le succès de cette illustration réside dans l'éclairage. En effet, voilà ce qui donne l'impression d'ombre profonde, le ciel sombre et le "halo" qui dessine les gants accrochés sur les bâtons. Si vous ne l'avez pas déjà deviné, le soleil se cache derrière les gants.

Normalement quand on travaille en plein soleil il faut couvrir la lentille, à cause de l'éclat. Ici, ce sont les gants qui remplissent le rôle. L'appareil est placé de façon que l'ombre des gants tombe sur la lentille. En fait, on pourrait tirer une ligne droite, de la lentille au soleil, en passant à travers les gants.

Une fois cette ombre assurée, tout ce qu'il faut c'est le temps de pose normal. 1/100 à f/11 serait probablement ce qu'il faut pour la plupart des films en blanc et en noir. Dans un tel cas, il est préférable "d'exposer" moins que plus.

Même si l'éclairage "réalise" cette photo, il y a d'autres éléments. La composition est bonne: la courbe de la neige, couvrant le sommet, donne une ligne intéressante; les bâtons au premier plan accentuent la profondeur; le dessin sur le faite de la côte ajoute à l'équilibre.

Il est bon de noter tout cela car les trucs ne suffisent pas aux bonnes photographies. Le sujet, la composition, les tons jouent un rôle important. L'effet saisissant améliore la photo, mais le bon photographe ne se contente pas de ces trucs pour "sauver" une photo qui serait mauvaise autrement.

Jacques Lumière

## "La culture physique pour tous"

"Mens sana in corpore sano".

Mes amis,

Les présents cours de Culture Physique peuvent être suivis par le public en général; il y a cependant des cas particuliers qu'il nous serait difficile de prendre en considération ici. Ceux qui veulent conserver leur Santé doivent faire de l'exercice sous une forme ou une autre; pour ceux qui n'ont pas le désir de profiter de l'opportunité de suivre des cours particuliers et qui cependant décident de suivre des cours de Culture Physique par la voie de ces articles, je conseillerais de n'exécuter que les exercices qui leur sont relativement faciles d'exécution ou encore ceux qu'ils peuvent exécuter une dizaine de fois sans trop de fatigue; vous vous renforcerez rapidement et pourrez augmenter graduellement la sévérité des exercices.

Il est malheureusement une opinion courante qui veut que l'exercice physique ne convienne qu'à ceux là qui désirent lever de lourds haltères, développer leurs muscles à la Hercule et devenir des athlètes. Il faut rectifier cette opinion absurde qui est un obstacle à la conservation de la Santé. La culture physique rationnelle et les véritables principes de développement physique ne visent pas uniquement au développement musculaire mais surtout à la promotion d'une meilleure santé d'une plus grande énergie en face de nos devoirs, à la conservation de la vigueur physique et intellectuelle jusqu'à un âge avancé, à une plus parfaite harmonie entre les forces intellectuelles et corporelles.

Sachez, mes amis que l'exercice physique est une loi universelle de la Nature.

Sachez que les adeptes de la Culture Physique Rationnelle jouissent plus parfaitement des vraies joies de la vie, celles par lesquelles Dieu a voulu agrémenter un peu la vie des pauvres humains.

Le seul obstacle véritable qui empêche la plupart à s'adonner à l'exercice physique est la paresse qui est, je le crois, inhérente à la nature humaine. Secouez cette apathie en face d'un devoir réel que vous devez accomplir et vous serez récompensé au centuple pour vos efforts en bénéficiant des bienfaits indicibles de la Culture Physique Rationnelle.

Nous expliquerons la semaine prochaine quelques exercices très simples pour ceux qui ont un très grand besoin d'exercice physique.

Roméo Gauthier, B. A.,

Professeur de Culture Physique, Berthierville, P.Q.,  
Instructeur de Natation diplômé de la Croix-Rouge.

## ENCOURAGEMENT AUX APICULTEURS

Reconnaissant les avantages que les apiculteurs retirent de l'emploi de reines élevées dans nos ruchers, le ministère de l'Agriculture a porté à 35 sous la prime payée aux éleveurs spécialistes reconnus, en état d'en fournir aux apiculteurs du Québec, à condition que le prix payé par l'acheteur ne dépasse pas un dollar l'unité. Ces éleveurs spécialistes sont MM. Florent Doyon, de St-Isidore de LaPrairie et Roch Caron, de Châteauguay.

A cause de notre climat, les reines ne sont généralement pas disponibles avant la fin de juin ou le début de juillet. On doit donc choisir cette période pour remplacer les reines. Adresser sa commande à l'éleveur de son choix.

\*\*\*

## POUR LA DEFENSE DES CULTURES

Le Conseil de Québec pour la défense des cultures s'est réuni le 9 mai, à Montréal, sous la présidence de M. Omer Caron, botaniste provincial.

A la suite des rapports soumis par les divers comités et à cause des dommages causés à toutes les cultures par les mauvaises herbes, l'assemblée a voté une résolution demandant l'organisation prochaine d'un Conseil provincial de lutte aux mauvaises herbes. Cet organisme réclame également divers amendements aux lois fédérale et provinciale des mauvaises herbes. Le problème de la flétrissure des pommes de terre a été étudié d'une façon particulière, car c'est là l'une des maladies les plus dommageables à cette production à travers toute la province.

M. C.-E. Petch, entomologiste au laboratoire fédéral de Hemmingford a été élu président, M. Champlain Perreault, vice-président et M. Fernand Godbout, secrétaire.



### SOUSSION POUR CHARBON ET COKE

(Édifice fédéraux—Province de Québec)

Des soumissions cachetées, adressées au sous-signé et portant sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour du charbon, Province de Québec", seront reçues jusqu'à 3 heures p.m. (heure avancée de l'Est), le jeudi 5 juin 1947 pour la fourniture de charbon et de coke pour les édifices du Dominion dans la province de Québec, excepté Montréal (P.Q.).

On peut obtenir les devis et formules de soumission en s'adressant à l'acheteur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa; à monsieur Roland Simard, Architecte surintendant, 150 rue Saint-Paul ouest, Montréal; et à monsieur J.-A. Drolet, Architecte des Travaux publics, édifice de la Douane, Québec (P.Q.).

Les soumissions devront être faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des conditions et devis ministériels qui y sont incorporés. La soumission devra porter le numéro du permis des marchands de charbon.

Le ministère se réserve le droit, au moment de donner la commande, d'exiger de tout soumissionnaire à qui un contrat aura été adjugé un dépôt de garantie sous forme d'un chèque visé par une banque à charte canadienne, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics, et égal à 10 pour cent du montant de leur soumission; ou des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la compagnie de Chemins de fer National Canadien et de ses compagnies constituantes, garantis sans conditions par le Dominion du Canada quant au capital et à l'intérêt; ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Par ordre,  
J. M. SOMERVILLE,  
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,  
Ottawa, 12 mai 1947.

## L'appendicite

L'appendice est l'inflammation de l'appendice iléo-cæcal; cet appendice est une petite partie de l'intestin qui ne s'est pas développé; comme son nom l'indique, il est situé à la rencontre de deux portions de l'intestin: l'iléum et le cœcum. Sous la peau, il est situé à mi-chemin sur une ligne allant de l'ombilic à la partie antérieure de la crête iliaque droite.

CAUSE. L'appendicite frappe surtout des sujets en dessous de quarante ans, plus rarement au-dessus; les hommes y seraient beaucoup plus exposés que les femmes. Les entérites, la dysenterie, la fièvre typhoïde, les excès de table, l'abus du régime carné, l'habitude de manger vite sont des causes prédisposantes; une indigestion, un refroidissement, un traumatisme, le surmenage, sont ses principales causes occasionnelles. Souvent, l'appendicite éclate à l'occasion d'une maladie infectieuse, angine, grippe, oreillons, scarlatine, fièvre typhoïde.

SYMPTOMES. Il arrive parfois que l'appendicite est précédée d'une maladie infectieuse ou bien annoncée par de l'embarras gastrique ou de la diarrhée; mais le plus souvent son invasion est inopinée.

A — DEBUT. Le début a lieu brusquement par une douleur vive et soudaine dans la fosse iliaque droite, par des nausées et des vomissements, du tympanisme abdominal, de la contracture des parois abdominales, de l'accélération du pouls, un état syncopal avec la face pâle et les traits tirés. La température s'élève et à ce moment on ne peut savoir s'il s'agit d'une forme bénigne ou d'une forme maligne.

B — APPENDICITE BENIGNE. Au bout de quelques heures, tous ces phénomènes de réaction péritonéale se calment, l'état général revient à la normale, la douleur abdominale s'atténue, mais il persiste un point limité à la pression du doigt sur l'appendice. Tout disparaît ou la douleur persiste avec diarrhée ou constipation, mal de cœur, etc; ce sera de l'appendicite chronique.

C — APPENDICITE MALIGNNE. Au lieu de disparaître progressivement, les symptômes augmentent, le ventre devient dur et ballonné, la douleur plus vive du côté droit, la température atteindra 102 et même 104, le pouls battra à 120 et même plus. Encore là, le malade peut guérir seul; au bout d'une semaine en moyenne, la température tombe progressivement et tous les autres symptômes s'atténuent pour disparaître au bout de trois semaines environ.

D — APPENDICITE AVEC ABCES. Dans les formes qui ne doivent pas s'atténuer mais qui aboutissent à la formation d'un abcès, la fièvre monte progressivement pour se maintenir élevée, les douleurs augmentent, le ballonnement est très marqué; il y a des frissons; parfois la température oscille; le plastron ressassé finit par se ramollir et l'on sent la présence de pus; à ce moment, la langue est sèche, le faciès terreux, l'état général très mauvais; à moins que le foyer de suppuration s'ouvre dans l'intestin ou la vessie, la mort survient rapidement par infection générale ou péritonite généralisée.

E — PERITONITE GENERALISEE D'EMBLEE. Il est des cas où les adhérences protectrices destinées à limiter le processus infectieux ne se forment pas. L'appendicite évolue alors comme une péritonite généralisée. Son début est celui d'une appendicite ordinaire, mais les phénomènes se précipitent: les vomissements, le hoquet, les douleurs persistent, le ventre se ballonne sans montrer aucune tuméfaction localisée; il y a rétention de gaz et parfois d'urines; rien ne peut plus passer, et la mort survient au bout de trois ou quatre jours.

Dans d'autres cas, les phénomènes abdominaux feront défaut en partie; c'est une septicémie péritonéale.

TRAITEMENT. — Que faire lorsqu'une personne a mal au ventre et qu'elle vomit? Est-ce une indigestion? Doit-on purger?

J'ai encore à l'esprit, ce bon vieux docteur de campagne qui arrivait à l'hôpital Notre-Dame alors que j'étais interne, avec un patient souffrant d'appendicite depuis plusieurs jours; vous pouvez l'opérer, disait-il au chirurgien, je l'ai bien préparé, je l'ai purgé en deux fois. Eh bien, vous l'avez tué de répondeur le chirurgien; et c'était vrai: le pauvre misérable mourut trois jours plus tard.

Pourquoi ne doit-on pas purger? s'il s'agit d'une appendicite, les parois de l'appendice seront étirées et amincies comme celles d'un petit sac en caoutchouc que l'on remplit d'air; l'appendice contient du pus. Si l'on donne des purgatifs qui feront contracter l'intestin, la paroi de l'appendice qui est affaiblie pourra se rompre et le pus se répandre dans le ventre pour causer une péritonite.

Il ne faut donc jamais purger une personne qui a mal au ventre à moins que ne le prescrive un médecin compétent.

L'appendice se traite par la glace; il y a toujours lieu d'employer certains désinfectants intestinaux.

Le moyen le plus sûr est l'opération alors qu'il en est encore temps. Aujourd'hui nombre de cas qui, il y a quelques années étaient condamnés à mourir, guérissent rapidement grâce aux sulfamides et à la pénicilline.

Résumons en disant qu'il ne faut pas purger une appendicite ni même une indigestion, et qu'il faut recourir à l'ablation de l'appendice dans les cas douteux; c'est encore le meilleur moyen de n'avoir pas à se repentir.

Dr Ulysse LAFERRIERE, M. D.,  
Unité Sanitaire, Berthier.

LES FILLES MODERNES ONT TOUJOURS  
**PARADOL**  
DANS LEUR SAC-A-MAIN

**DR CHASE**

**Paradol**

POUR MAL DE TETE  
ET AUTRES DOULEURS

## Berthier Box & Lumber Limited

BERTHIERVILLE, QUE.

Manufacturiers de Portes & Chassis

Bois de construction brut et préparé.

Finition intérieure, moulures, Etc.

Ten Test & Masonite.

Depuis la fondation de cette manufacture par J.-D. Chénard, celle-ci a acquis une renommée qui s'étend bien au delà des limites de la ville. C'est le désir des propriétaires de maintenir ce renom en donnant à sa clientèle un service courtois et une qualité supérieure

G.-A. DAVIAULT, Président,

J.-A. Boivin, Vice-Président — J.-A. Tellier, Ses-Très.

ARMAND DAUNAIS, Surintendant.

## ATTENTION NOUVELLE ADRESSE:

48a rue Iberville  
(voisin de l'Épicerie Bayeur)

**RADIO SERVICE**  
**Raymond Sanschagrín**

RADIOTECHNICIEN DIPLOME  
Tél: 153 BERTHIERVILLE

OUVRAGE GARANTI  
Réparations sur toute marque de radio.  
Inspection des lampes "gratuitement"

## LA COUPE D'OR SEAGRAM

La coupe d'or Seagram, l'emblème canadien le plus envié des golfeurs, n'a jamais encore été gagnée par un Canadien, mais on estime, dans les cercles de golf, que ce trophée suprême est sûrement à la veille de rester au pays, au lieu de prendre, comme les années précédentes, le chemin des Etats-Unis.

Evidemment, rien ne prouve encore qu'un de nos compatriotes remportera le championnat omnium canadien, qui doit se disputer du 16 au 19 juillet, au Scarborough de Toronto. Néanmoins, les golfeurs professionnels du Canada font, d'année en année, une concurrence toujours plus serrée aux as du pays voisin.

L'an dernier, Stan Leonard a passé près de retenir la coupe d'or au Canada. L'idole de Vancouver a réalisé 72 trous, au capricieux terrain de Beaconsfield, en 279 coups, et s'est ainsi classé en égalité avec deux redoutables concurrents, dont Lloyd Mangrum, champion omnium des Etats-Unis. Au grand dam de Leonard, deux professionnels américains peu connus — George Fazio et Dick Metz — se sont classés ex-aequo en première place avec 278 coups chacun. Fazio triompha par la suite en défaisant Metz par un seul coup, au cours d'une éliminatoire de 18 trous.

Leonard participe au tournoi de cette année, et les Canadiens comptent énormément sur lui pour retenir enfin la coupe d'or Seagram au Canada.

Citons encore Bob Gray, de Toronto. En 1941, Gray a accumulé 276 au Lambton de Toronto, exactement deux coups de plus que Sam Snead, de Hot Springs. Cette maigre différence laissa Gray au second rang, mais le même total de 276 lui eût assuré le championnat six fois au cours des neuf tournois dont la coupe d'or Seagram était l'enjeu.

Plusieurs Canadiens ont évidemment remporté le championnat omnium depuis son institution, en 1904, mais aucun n'a réussi cet exploit depuis que la coupe d'or Seagram est devenue l'emblème officiel de la victoire, en 1936. En fait, aucun golfeur canadien n'a remporté ce championnat depuis une vingtaine d'années avant 1936, soit depuis l'époque où le tournoi a pris assez d'importance pour attirer les meilleurs golfeurs américains.

Stan Horne, de Montréal, illustre bien le cas des professionnels du Canada qui ont souvent passé près du championnat sans jamais pouvoir l'atteindre, c'est-à-dire sans décrocher la coupe d'or et le premier prix de \$2,000. Horne s'est classé 4e, avec 291, en 1939, à Riverside, St-Jean, N.-B.; ex-aequo en 6e avec Bobby Alston, d'Ottawa, avec 293, en 1937; et ex-aequo en 3e avec Gray, avec 283, à Scarborough, en 1940.

Bobby Burns, du Weston de Toronto, et Lex Robson, de Peterborough, Ontario, se sont classés égaux en 6e place, en 1939, l'année où Horne finit en 4e. L'an dernier, à Beaconsfield, Burns paraissait pouvoir l'emporter enfin, car il restait en égalité avec les leaders du tournoi. Mais il perdit pied au cours de la dernière journée.

\*\*\*

## Voyage autour de la Gaspésie

M. E. Doke, agent général du service des voyageurs du Canadien National, annonce qu'il y aura encore cette été des voyages à forfait autour de la Gaspésie.

Des voyages de trois ou quatre jours, tous frais compris seront organisés dans des automobiles privées et avec guides. Le départ s'effectuera de Mont Joli sur la ligne du Canadien National et le voyage se fera dans les deux sens, soit par la vallée de la Matapédia ou par Ste-Anne des Monts. Des arrêts sont prévus aux endroits les plus intéressants y compris Percé et le sanctuaire de l'Île Bonaventure.

## VOYAGE DE LIAISON RURALE

Le 7 juillet prochain partira simultanément de Montréal et de Québec, dans un train spécial du Canadien National, une excursion de Canadiens français vers la côte du Pacifique. Organisée par la Société canadienne d'Etablissement rural, sous le nom de "Voyage de Liaison rurale", cette excursion est entreprise dans un but éducatif pour permettre aux différents corps intéressés d'étudier les conditions agricoles dans l'ouest et de faire mieux connaître notre pays à ceux qui habitent dans l'est.

Le voyage qui durera 22 jours comporte des arrêts à Amos et La Sarre, P. Q., Kapuskasing et Hearst, Ont., Winnipeg, St-Jean-Baptiste, Lethbridge, Notre-Dame de Lourdes et Somerset au Manitoba, Gravelbourg et Prud'Homme en Saskatchewan,

Bonnyville, St-Paul, McLennan et le parc national Jasper en Alberta, Vancouver et Maillardville en Colombie britannique. Au retour, les excursionnistes s'arrêteront à Winnipeg, Otterburne, St-Pierre Jolys et St-Malo, Manitoba.

On compte qu'environ 200 personnes feront ce voyage d'étude destiné à devenir un événement annuel.

\*\*\*

## RENAISSANCE FILMS DISTRIBUTION INC.

Faire court mais bien!...

1,000 mots, cela peut paraître insuffisant à l'apprenti-scénariste désireux de créer une grande impression sur le lecteur appelé à porter jugement au concours de scénarios institué par RENAISSANCE FILMS DISTRIBUTION INC., et doté de \$1,000.00 en prix. Mais en fait, ce-

la est vraiment suffisant: plus un sujet est de qualité, moins il faut de mots pour le décrire.

Un scénario doit débiter de façon aisée et naturelle, en introduisant un ou deux personnages, que l'on doit rendre tout de suite reconnaissables par un trait émotif ou de caractère, et qui graduellement concentrent sur eux tout l'intérêt de l'action. La vie commence à se manifester simplement, sans retard ni discours prémonitoire. C'est l'action qui compte avant tout.

Tandis que cette action se développe, l'impression doit se préciser d'une structure rigide et nettement découpée, destinée à créer l'effet dramatique ou comique le plus puissant qui soit. Bien que l'effet d'ensemble puisse sembler quelque peu mélodramatique à cause du resserrement des péripéties, il faut compter avec le scénariste de studio, celui qui découpera l'action en détail, pour faire ressortir de chaque situation et de chaque incident le maximum de nuances et les lier

par des transitions irréprochables.

Un scénariste français, M. Arthur Bernède, nous livre en quelques mots le secret de sa méthode: "Quand je veux, dit-il, composer un scénario pour le cinéma, je cherche d'abord le thème qui sera l'âme de l'oeuvre entière. Souvenez-vous que Victorien Sardou disait: "Quand j'invente le sujet d'une pièce, je le note en quelques lignes; cela ne doit pas être plus long qu'un fait divers de journal. Ensuite seulement, je lui donne sa forme scénique". Telle est ma méthode. L'idée ainsi formulée, je l'accrois de tous ses développements. Alors, en pensée, j'évoque tout le film, comme si je le projetais sur un écran. Puis, finalement, j'en écris la notation technique".

Ce qui compte ici pour RENAISSANCE FILMS DISTRIBUTION INC., c'est l'originalité et l'intérêt du sujet. Tous les scénarios doivent être adressés à l'un des juges désignés pour la région où paraît cet article d'ici au 15 août.

# La glace est encore MINCE!

★

On peut maintenant retirer les écriteaux "Danger d'inflation", mais il importe d'en dresser d'autres, libellés "Avancez avec prudence". Car la glace est encore trop mince pour qu'un Canadien puisse se dire: "Enfin, je peux me lancer sans réserve et acheter tout ce qui me plaît".

Trop tôt! Mais par contre, nous pouvons profiter—avec modération—d'une quantité d'articles et de services dont nous avons longtemps manqué. Ces choses sont maintenant à notre disposition, et à prix raisonnables, parce que nous avons su être modérés naguère dans nos exigences.

Aujourd'hui, les Canadiens peuvent être fiers de l'une des vertus les plus précieuses de la nation, c'est-à-dire, comme le prône depuis longtemps la Maison Seagram, de cette modération en toutes choses de la nation canadienne—modération dans la façon de penser, d'agir et d'acheter.



Les hommes qui pensent à demain

observent aujourd'hui la modération!

## LA MAISON SEAGRAM

## Le Communisme

Le Brésil vient de se rendre compte du danger communiste et il nous a donné l'exemple en déclarant le parti communiste inconstitutionnel. Le président de ce pays, Monsieur Dutra, a prononcé à cette occasion des paroles qui devront faire réfléchir plusieurs d'entre nous. La démocratie, dit-il, n'est pas et ne peut pas être passive. Elle doit être vigilante et combattre pour sa propre survivance. Elle a le droit de se défendre. Il ne faut pas que sous prétexte d'encourager la liberté, cette démocratie se voue à sa propre destruction.

Les Nations-Unies font preuve de myopie en voulant chasser du pouvoir le généralissime Franco d'Espagne. En effet une dépêche de la B.U.P. nous apprend qu'au Lake-Success le Venezuela et l'Uruguay se proposent de prendre des mesures rigoureuses contre Franco qui a menacé de se maintenir au pouvoir en dépit de la résolution hostile adoptée par l'Assemblée générale de l'O.N.U. Une dépêche de la même agence nous dit que Londres et Washington se consultent sur les moyens à prendre pour le renverser. De son côté, le secrétaire général de l'O. N. U., ardent adversaire du régime espagnol entend lui-même mener rondement la campagne. Il est l'un de ceux qui n'hésiteraient pas à proposer des mesures pour renverser Franco tout en permettant aux communistes espagnols de prendre le pouvoir.

N'oublions jamais que durant la guerre civile, les Rouges ont tué 14,000 prêtres, 13 ou 14 évêques et des centaines de milliers de citoyens catholiques, sans compter toutes les victimes des champs de bataille.

L'Espagne par son sang-froid semble nous porter sur les nerfs, comme si c'était elle qui se portait bien et nous qui dormions mal. Nos représentants doivent se faire un devoir de surveiller le travail des communistes dans le monde entier et ne pas faire leur jeu. L'anticommuniste n'intéresse pas seulement les individus mais aussi l'Etat. A ce propos lisez un article de Léopold Richer paru dans "Notre Temps".

"En réponse à une requête de la Confédération des travailleurs catholiques, le ministre du Travail, M. Humphrey Mitchell, a fait une déclaration qui simplifiait beaucoup trop le problème que posent, dans nos milieux, les agents communistes. Dans son mémoire annuel, la Confédération des travailleurs catholiques avait demandé que l'on mit hors la loi le parti ouvrier-progressiste. Le ministre a répondu que la Confédération exigeait beaucoup trop du gouvernement, que la tâche de purger les unions ouvrières de leurs éléments communistes incombait aux ouvriers eux-mêmes, que les communistes "n'aimeraient rien mieux qu'être jetés au cachot et poser au martyrs".

Il est incontestable qu'en face du péril communiste chacun d'entre nous a un devoir très clair. Ce devoir est double. Il consiste tout d'abord à résister, chacun pour soi, à la propagande communiste, à opposer un refus personnel à une doctrine qui tend à désorganiser l'Etat et à fomenter la lutte des classes. Il faut ensuite que les individus démasquent les propagandistes, qu'ils les dénoncent et les mettent hors d'état de nuire. Reste à savoir cependant si l'ouvrier ou le citoyen ordinaire est bien en mesure de distinguer l'erreur de la vérité, s'il possède les moyens nécessaires pour se protéger lui-même, pour défendre son syndicat ouvrier et, partant, la société tout entière.

Si l'individu a des devoirs, l'Etat n'en a-t-il pas, lui aussi? Il me semble que le gouvernement, par l'intermédiaire du ministre du Travail, se débarrasse beaucoup trop facilement de ses responsabilités. Que s'est-il passé durant la guerre? Dès que les autorités ont constaté que les communistes représentaient un danger pour l'Etat, elles n'ont pas hésité à interdire leur parti voire à jeter au cachot quelques-uns de ses membres les plus en vue. Elles ne se sont pas préoccupées de la possibilité que les chefs communistes profitassent de ces "persécutions" pour "poser aux martyrs".

D'où viennent maintenant les scrupules du ministre? Comment peut-il les justifier? Les communistes ne sont-ils pas aussi dangereux qu'en 1940? Ne travaillent-ils pas au renversement de l'ordre social? Ne se proposent-ils pas de nuire, en autant qu'il est en leur pouvoir, à la production économique? N'entretiennent-ils pas l'ouvrier dans un état de continuel mécontentement? Les communistes ne sont-ils pas loyaux à un autre pays que le Canada? Ne sont-ils pas prêts, du moins quelques-uns d'entre eux, à sacrifier la sécurité de leur patrie au bénéfice de la Russie? Le procès de Fred Rose n'est-il pas concluant sous ce rapport?

D'ailleurs, les ministres n'ont qu'à regarder ce qui se passe dans le monde pour constater qu'il est extrêmement dangereux d'accorder entière liberté aux communistes? Partout où ceux-ci sont puissants, ne se tournent-ils pas contre notre continent? M. Humphrey Mitchell aime certainement l'Angleterre et l'Empire: ne voit-il pas que les partis communistes du Commonwealth travaillent à saper tout ce pour quoi M. Mitchell a demandé aux Canadiens de combattre? Quelle foi convient-il d'accorder à la loyauté des communistes? Aucune.

La semaine dernière la Chambre des députés de Paris a été le théâtre d'une scène étrange. Un député du Parti républicain de la liberté, M. Pierre André, a lancé l'accusation suivante à la face de Maurice Thorez: "Les communistes font preuve d'un manque de désir d'unité nationale sur la question indochinoise et ce fait nous rappelle leur attitude semblable durant la guerre contre l'Allemagne. Comment pouvons-nous oublier que leur secrétaire général, monsieur Thorez, a déserté l'armée française et fui à Moscou en 1940?" Thorez bondit sur ses pieds et répliqua: "J'avais reçu l'ordre d'agir ainsi du parti. J'allais où le devoir m'appelait!"

Il n'est pas nécessaire de commenter un tel aveu. On le trouve sur les lèvres de tout communiste qui trahit sa patrie. Et l'Etat s'en remettrait aux individus, aux ouvriers, du devoir de le protéger contre de telles gens? Il ne verrait pour lui aucune obligation d'intervenir dans cette lutte qui commence au sein de toutes les nations pour prendre les proportions d'une conflagration universelle? Par quelle faiblesse est inexplicable".

GUILLAUME MASSE.

## Lanoraie

4ième MANDAT:—

LE COURRIER a erronément parlé, l'autre jour, d'un troisième terme à la mairie de Lanoraie pour M. Armand Laroche. La vérité vraie, c'est qu'avec cette dernière réélection, M. Laroche en est à son quatrième mandat.

"LE COURRIER" se fait un bien agréable devoir de corriger.

\*\*\*

## St-Ignace

ELECTION A LA MAIRIE:—

Le "Courrier" a publié, l'autre jour, que la majorité de M. Eustache Plante, notre nouveau maire, était de 54 voix. La vérité, c'est que M. Plante a été élu par 56 de majorité et nous demandons de rectifier.

VISITE RARE:—

Nous avons eu dans l'île, au cours de la campagne électorale, des visiteurs nombreux et généreux! Des visiteurs qu'on ne voit jamais en autre temps et qui sont maintenant disparus depuis que M. Plante a remporté sa belle victoire. S'ils reviennent encore se mêler de nos affaires, nous ferons connaître leurs noms, ce à quoi ils ne tiennent pas puisqu'ils nous sont venus à la faveur des ténèbres et ont insisté pour n'être pas reconnus.

\*\*\*

## St-Norbert

COMMUNION SOLENNELLE:—

Le 25 mai eut lieu la rénovation des promesses de baptême de 17 enfants de la paroisse dont 10 garçons et 7 filles.

SEANCE RECREATIVE:—

Le 14 juin au soir, il y aura en la salle paroissiale, une séance. On y présentera un drame "Maggy", aux profits de l'église paroissiale. Venez nombreux assister à la représentation de ce drame canadien qui plaira à tous. Cordiale bienvenue!

PROCHAINS MARIAGES:—

Le 9 juin prochain aura lieu le mariage de Mlle Georgette Morel, fille de M. Joseph Morel et de Mme Morel décédée, de St-Norbert, à M. Armand Paradis, fils de M. et Mme Avila Paradis de St-Norbert.

Samedi le 21 juin prochain sera célébré le mariage de Mlle Gilberte Champagne fille de M. et Mme Alfred Champagne de St-Norbert à M. René-Paul Laporte fils de M. et Mme Alphérie Laporte de St-Norbert.

A PARIS:—

M. Noël Denis est actuellement à Paris pour continuer ses études de chant. Nous connaissons son grand talent et nous sommes assurés qu'un de ces jours, il fera grand honneur au comté de Berthier. A sa demande, nous lui adressons notre journal qui, nous en sommes assurés, ne lui apportera que des bonnes nouvelles de sa petite patrie.

Nous lui demanderons en retour, de vouloir bien, à l'occasion, nous faire parvenir un petit écrit sur ses impressions de Paris...

Félicitations et salutations des gens de Berthier.

Lisez votre journal

B. P. Lincourt, A. P. A.

Comptable Public Licencié

SPECIALITE: IMPOT SUR LE REVENU

BUREAU:

MONTREAL: 1594 Blvd St-Joseph. Tél: FR. 9583

BERTHIER: Notaire J. A. Boivin. Tél: 37

ST-GABRIEL DE BRANDON: Dr Lionel Brissette. Tél: 66

CA-RA-CO en vogue

Excellente préparation au Chocolat.

Sucré pour Breuvage, chaud ou froid.

EXQUIS — NUTRITIF.

Un repas avec CA-RA-CO donne entière satisfaction.

DEMANDEZ-LE CHEZ VOTRE EPICIER.

Boîte d'une livre — — — 40 sous.

Manufacturé par: J. PAUL FERNET  
BERTHIERVILLE, P. Q.

Joffre Gagnon, A. P. A.

Auditeur Public Accrédité

BUREAU OUVERT TOUS LES SOIRS  
DURANT LES MOIS DE MARS ET AVRIL

Téléphone: 337 — 91, rue du Roi, — SOREL, P. Q.

MAGASIN GENERAL

VINCENT LAVALLEE

RESTAURANT

EPICERIE

QUINCAILLERIE: Peinture — Outils de toutes sortes

ACCESSOIRES ELECTRIQUES:

Radios, Fers à repasser, Chauffettes

ADRESSE: En face du Collège, Tel: 240

BERTHIERVILLE.

## PHOTOGRAPHIE

Gardez un Souvenir de vos Réceptions — Fêtes de  
famille — Anniversaires — Mariages.

Adressez-vous à la

Pharmacie Principale, Enrg.

Henri Dugas, Phar.-Chimiste, Prop.

68 rue Frontenac — Tél: 815 — BERTHIERVILLE.

Produits Rexall.

Développement — Impressions — Agrandissement.

Service de 24 Heures.

Livraison par Malle

Satisfaction Garantie.

# — Nouvelles de nos Paroisses —

## Louiseville

### NAISSANCES:—

Le 22, Joseph Edmond Jean Robert, enfant de Dd Marc L'Heureux et de Marie Rose Dalcourt. Parrain: M. Edmond Loranger, oncle de l'enfant; marraine: Madeleine Loranger, cousine. Porteuse: Mme Emmanuel Dalcourt, grand'maman de l'enfant.

Le 25, Jos. Louis François, enfant de Jules Ricard et de Rose-Aimée Gravel. Parrain: M. Jean-Louis Ricard, étudiant ingénieur, oncle de l'enfant. Marraine: Mme Lydia Moreau, grand'maman de l'enfant.

### FELICITATIONS:—

A M. le notaire et à Mme Jean-Paul Chevalier qui sont les heureux parents d'une fille...

### A L'HOPITAL:—

M. Norman Martin a passé quelques jours sous observation au Pavillon LeRoy.

### PROCHAIN MARIAGE:—

Pepin-Chevalier. — Mardi, le 10 juin, à 9.30 hres, en la chapelle de l'église de Louiseville sera béni le mariage de Mlle Liane Chevalier fille de M. et Mme Emile Chevalier de Louiseville, à M. Guy Pepin fils de M. et Mme Henri G. Pepin de l'Immaculée-Conception de Montréal. M. l'abbé Eugène Blais, oncle du marié, bénira le mariage.

### REUNION:—

Ces jours derniers, avait lieu à la résidence de M. Georges Lamy à l'occasion de leur 25<sup>e</sup> anniversaire de mariage, une réunion de parents.

Étaient présents, outre M. et Mme Georges Lamy, leurs enfants, M. Bruno Lamy, de l'Ontario, M. et Mme Irénée Lamy, Louiseville, M. Jules Samson de Louiseville, M. et Mme Philias Samson, Yamachiche; Dr Evariste Lamy, Mme Evariste Lamy de Métabetchouan; M. et Mme Arthur Lamy, Mlle Aldéa Samson, M. Omer Samson, Louiseville; M. et Mme Azarias Samson, Yamachiche; M. et Mme Alfred St-Louis Trois-Rivières, M. et Mme Claude Pothier, Yamachiche, M. et Mme Roland St-Louis, M. Romuald St-Louis, Mlle Lucienne St-Louis, M. Rémi St-Louis, M. Raymond St-Louis, Mlle Nicole St-Louis, tous des Trois-Rivières; M. et Mme Edmour Lamy, M. Jacques Lamy, des Trois-Rivières; M. l'abbé Jules Lamy, St-Félicien, Lac St-Jean; Dr Fernand Lamy, Mme Fernand Lamy, M. et Mme Raymond Lamy, Dr et Mme Gaston Lamy, Dr et Mme Bruno Alari, M. et Mme Claude Lamy, tous du Lac St-Jean, Mlle Marielle Samson, Mlle Denise Samson, M. Maurice Samson, M. Laurent Samson, M. L.-Gilles Samson, Mlle Pauline Samson, tous d'Yamachiche; M. et Mme Roger Quessy de Montréal, Mlle Cécile Lamy, Mlle Madeleine Lamy, M. Réal Lamy, M. Eugène Lamy, M. André Lamy, tous de Louiseville; M. et Mme Léo Lamy de Québec.

L'adresse fut lue par M. Irénée Lamy, et de riches cadeaux furent présentés par M. Bruno Lamy; une gerbe de roses fut présentée par Jules Samson.

Un succulent goûter fut servi par

Mlles Marielle Samson et Lucienne St-Louis.

### TRANSACTIONS:—

Hôtel Larocque de Valleyfield a acheté l'Hôtel Windsor de Mme Corona Bastien Béland.

Mme R. St-G. Lindsay a vendu un de ses terrains rue Ste-Dorothée, à M. Wilbrod Bourassa.

M. Lionel Bastien de St-Léon a acheté la propriété de Dame Vve Lafrenière (Exilia Lemyre) rue St-Augustin, nos civiques 4 et 6.

Mme Wilfrid Lacoursière a vendu sa maison à M. Gérard Béland.

M. Robert Racine a acheté le terrain de M. Eugène Houle, rue St-Martin.

### REUNION GENERALE DES INSTITUTEURICES A.C.I.R., DIST. 22-21:—

A Louiseville, siège social de l'Association Catholique des Institutrices Rurales, a été tenu samedi, la deuxième réunion générale de l'année sous la présidence de Mlle Blanche Lamirandé et des conseillères paroissiales.

Le chant de l'A.C.I.R.: "Dieu, Patrie et Foyer" ouvrait la séance suivit de la prière.

Un beau groupe d'Institutrices de la région avait répondu à l'appel de leurs conseillères et prirent une part active aux discussions paisibles des problèmes de l'heure.

M. le chanoine Donat Baril, Conseiller Moral de l'Association nous honora de sa présence et prit une part active surtout au dépouillement de la boîte aux questions.

A chaque institutrice il a été demandé de lire attentivement leur journal "l'Enseignement" et de bien comprendre et mettre en pratique les mots d'ordre qui leur seront donnés par l'organisme supérieur: La Corporation générale des Instituteurs et des Institutrices de la province de Québec et la Fédération Catholique des Institutrices rurales.

Au programme: Lecture et acceptation des procès-verbaux. Rapports des séances et cercles d'étude précédents.

Rapport financier. Questions sociales, correspondance.

Le tout intéressa au plus haut point l'assemblée.

On désire faire le relevé des Institutrices et des Instituteurs des districts mentionnés, partie du diocèse des Trois-Rivières, ayant vingt ans et plus d'enseignement.

Les intéressés voudraient-ils nous aider à compléter nos listes?

Toutes les Institutrices présentes méritent des félicitations d'avoir compris la nécessité d'étudier dans le syndicat professionnel les problèmes importants de l'heure.

A Québec dernièrement, Mlle Thérèse Lessard était déléguée auprès du Bureau fédéral de la F.C.I.R., et Mlles Fernande Chartier et Edith Deschênes aux Trois-Rivières les invitées des Institutrices.

### ICI ET LA:—

Mme Germain Caron recevait à dîner au Château au cours de la semaine dernière Mlle Françoise Lacoursière des Trois-Rivières.

Mlle Adèle Lindsay g.m.e. de Montréal en visite chez M. J.-O. Lescaudres et Géraldine Lindsay en fin de semaine.

M. Paul-Yvon Auger de Montréal dans notre ville récemment.

M. Paul-N. Vanasse, a séjourné quelques jours à Ottawa, inscrit au Château Laurier.

M. R. Guillemette des Trois-Rivières en visite chez M. Nazaire Dionne dimanche dernier.

M. Gaston Trempe de Montréal de passage à Louiseville au cours de la semaine dernière.

Mlle Madeleine Ducharme actuellement en promenade chez le Dr Dalcourt.

Mme Paul Lemyre de Québec chez M. Hector Caron pour une semaine.

Le Dr Robert Trudel accompagné de M. et Mme Réal Desrosiers et de M. Albany Houle sont de retour d'un voyage à Rouyn et à Noranda.

Le Dr et Mme Léonard Milot de St-Eustache étaient de passage chez Mme Albert Milot la semaine dernière.

M. et Mme Victor Milot accompagnés de Mme Dessaulteurs à Montréal récemment.

M. et Mme Denis Desaulniers et leur fille Denise, de Shawinigan de passage dans notre ville en fin de semaine.

M. et Mme Lucien Béland sont de retour d'un voyage de deux mois à Paris.

M. et Mme Jean-Paul Ringuette et leur bébé Louise pour une huitaine chez Mme Albert Ringuette.

M. et Mme Jacques Desroches et leurs enfants de l'Épiphanie, chez M. Daniel Desroches en fin de semaine.

### CHEZ LES FILLES D'ISABELLE:—

Dimanche prochain le 1<sup>er</sup> juin, il y aura initiation chez les Filles d'Isabelle à Berthierville, à 1.30 h. p.m. Pour plus de renseignements s'adresser à la Régente de Louiseville.

### A L'UNITE SANITAIRE:—

Une clinique anti-tuberculeuse se tiendra à l'Unité Sanitaire mardi prochain le 3 juin de 2 à 4 h. p.m.

### FIANCAILLES:—

Ces jours derniers ont eu lieu les fiançailles de Mlle Madeleine Hogue à M. Alfred Pagé. Nos félicitations.

### PENSEE:—

De nos jours c'est la mollesse qui gâte le plus l'éducation. On était peut-être autrefois plus sévère qu'il ne fallait, on l'est aujourd'hui trop peu.

## St-Barthélemi

### LA VIERGE A PASSEE...

Dans son voyage triomphal vers Ottawa, la Madone miraculeuse a fait une pause dans notre paroisse, recevant les hommages d'une population qui s'est jetée pleusement aux genoux de Celle que nous clamons bien haut la Reine du Canada.

Nous ne vivrons peut-être jamais assez vieux pour revoir ce spectacle grandiose. Comme marque tangible de notre reconnaissance, chaque famille devrait mettre dans son programme de cet été d'aller rendre visite à Notre-Dame du Cap.

La Vierge a passé parmi nous: faisons-nous un devoir d'aller lui remettre sa visite. Elle aura peut-être plusieurs petits secrets à nous confier.

### SANS PRECEDENT:—

De presque partout dans la province, on recevait des nouvelles, au

commencement de la semaine, des dommages causés par la crue des eaux. La radio et les journaux nous tenaient au courant des méfaits sans précédent de l'inondation.

De mémoire de vieux, jamais nos terres du bas de la paroisse n'ont été si longtemps submergées. Il est plus que probable que la récolte de foin soit nulle dans ce coin. Et il n'est pas sûr du tout que nos gens du rang du Nord puissent faire leurs semences, du moins en ce qui concerne les principales céréales.

Ce rang qui longe le fleuve est isolé de la terre ferme depuis un mois et demi. Dans la plupart des cas on a dû déménager les animaux et souvent, on attache la chaloupe "après la clanche" de la porte de la cuisine. La situation peut être pittoresque durant une semaine, mais à la longue imaginez les ennuis de nos pauvres amis. Il est encore trop tôt pour évaluer les dommages, mais il est certain que les pertes seront très lourdes pour certains.

Plusieurs chalets d'été ont été déplacés par la force des eaux et demanderont de fortes réparations.

Le bébé qu'on a dû transporter en canot jusqu'à la terre ferme pour le faire baptiser parlera à ses petits-enfants de "l'année de la grande inondation".

Jusqu'à notre village qui a connu ses moments d'excitation. En fin de semaine, la route de Berthier étant fermée, les automobilistes devaient passer par St-Barthélemi et St-Cuthbert pour aller vers Montréal ou vers Québec. Ce qui rappelait les jours où l'ancienne route provinciale suivait le bas de la côte.

Pour tous nos cultivateurs en général nous faisons des vœux pour que la situation devienne normale et qu'un chaud soleil apporte un large sourire sur la figure de chacun. Et ce ne sera pas trop tôt.

### U.C.F.:—

Le 21 mai dernier, se tenait, dans un local tout dernièrement meublé, la réunion mensuelle des Fermières.

La pluie a empêché beaucoup de membres de se rendre à leur assemblée, mais on suivit quand même le travail tracé.

La prière et un cantique à Notre-Dame des Champs, ouvrirent la séance; puis ce fut la lecture du rapport, et le compte-rendu du tirage qui se fera bientôt; avis à celles qui possèdent encore des livrets non vendus, de tenter un dernier effort, et de rapporter l'argent à la responsable, le plus tôt possible.

Pour faire suite, Mme W. Brûlé, nous montra comment remailer les bas de soie, et nous donna notre première leçon de coupe. Celle-ci comprenait deux points principaux soit: comment bien prendre les mesures et comment modifier les patrons. La prochaine fois, on appliquera les principes reçus, en taillant une robe, et en l'ajustant.

Espérant que Notre-Dame des Champs nous favorisera d'une belle température, nous attendons tous les membres, le mois prochain pour la dernière réunion de l'année.

G. Dumaine, sec.

### J.A.C.F.:—

Vous constatez que le jour du Congrès approche toujours; il y a assez longtemps qu'on le prépare, qu'il nous faudra absolument nous rendre sur les lieux, pour goûter aux bienfaits qui résulteront de cette journée.

Et aux Trois-Rivières, il faudra de la belle discipline, alors pour al-

der, on a fait imprimer des livrets, comprenant des coupons, qui donnent droit au dîner, souper, programme-souvenir et au jeu scénique. Ce livret coûte \$2.00, et est en vente chez la responsable.

Pensez-y tout de suite, et ne remettez pas à plus tard, parce que, les premiers arrivés, seront les premiers servis.

La responsable.

### LIBERA:—

Un ancien concitoyen bien connu, M. Alfred Caumartin, est décédé la semaine dernière à sa demeure de St-Cuthbert. Un libera a été chanté en notre église lundi, le 26 mai à 10 heures et l'inhumation a eu lieu en notre cimetière.

Nous prions la famille d'accepter l'expression de notre profonde condoléance.

### DE CI, DE ÇA...

L.A.R.: Dimanche prochain, le premier du mois, la Ligue des Anciens retraitants aura sa réunion mensuelle à la messe de sept heures. Communion générale et consécration des familles au Sacré-Coeur.

Nos meilleurs vœux de rétablissement à Mme Gérald Lincourt, actuellement en période de repos aux Trois-Rivières.

Docteur J.-E. Comtois-Chauveau et Mme Henri Houle revenues d'un voyage de quelques jours à New-York. Elles ont fait le voyage en autobus.

TELEPHONE: Nouvellement installé: Taxi Marcel Brazeau (73). A cause du nombre toujours grandissant d'appareils, cinq demoielles sont en devoir à la centrale: Mlles Carmelle Lincourt, Jeanne DeGrandpré, Simone Massé, Héléna Abbot, et Adèle DeGrandpré.

BIEN PRENDRE NOTE: Il est parfaitement vrai que M. P.-E. Macheu s'en aille, cet été, prendre charge de son restaurant de St-Gabriel. Mais l'hôtel Montmartre de St-Barthélemi restera ouvert et fonctionnera comme d'habitude. M. Omer Lanoie fera le transport du courrier.

Soeur Louise Mercure, de l'Institut de Notre-Dame du Bon-Conseil, de St-Jérôme, en visite dans sa famille en fin de semaine. Elle était accompagnée de la Supérieure et de deux religieuses.

M. Henri Houle, gérant de la Banque, en congé dans sa famille à Rivière Beaudet, samedi et dimanche.

Frère A. Laurin, procureur de l'Ecole d'agriculture, parti vendredi dernier pour l'hôpital Général de Verdun, où il subira une intervention chirurgicale. Ses nombreux amis de la localité lui présentent leurs meilleurs vœux de convalescence.

M. Emile Durand, junior, dangereusement malade.

FETE DE LA ST-JEAN-BAPTISTE: Nous apprenons à la dernière minute qu'un comité est à se former pour fêter la St-Jean-Baptiste. Comme nous ne possédons aucuns détails précis pour le moment, nous nous contenterons de souhaiter bon succès aux organisateurs, les assurant d'avance qu'ils auront notre plus entière coopération.

# Maskinongé

## BAPTEMES:—

Le 24 mai a été baptisé Joseph Wilfrid Germain Laurent fils de Camille Livernoche et de Jeanne d'Arc Lebeau. Parrain et marraine: M. et Mme Donat Lambert de Montréal, oncle et tante de l'enfant.

Le 24 mai a été baptisée Marie Denise Raymonde, fille de Alfred Boucher et de Lorraine Adam. Parrain et marraine: M. et Mme Ephrem Lemire, oncle et tante de l'enfant.

## FUNERAILLES:—

Le 24 mai à 10 hres, eurent lieu les funérailles de Mlle Anne-Marie Lemire décédée à l'hôpital Laval de Québec, à l'âge de 28 ans. Elle était la fille de feu Albert Lemire, notaire, de cette paroisse et de feu Mme A. Lemire (Florilda Gonneville). Sincères sympathies.

## INHUMATION:—

Le 24 mai, à 2 hrs p.m., eut lieu l'inhumation de M. Paul Dampousse, époux de Laura Lafrenière, décédée à Montréal à l'âge de 43 ans et 3 mois. Sincères condoléances.

## ELECTION:—

Sincères félicitations au Dr Roland Bernèche qui fut élu maire du village, le 19 mai dernier avec une majorité de 121 voix sur son adversaire M. Joseph Béland.

## TRIDUUM DES TERTIAIRES:—

Du 18 au 21 eut lieu le triduum annuel des Tertiaires, prêché par le Rév. Père Césaire Arcand, Franciscain des Trois-Rivières.

## NOUVEAU CHAR:—

Nous apprenons que M. Léopold Bastien, taxi, de notre village, a fait l'acquisition d'un char neuf de marque Dodge, 7 passagers.

## VA ET VIENT:—

M. Adrien Dalcourt de Montréal, en visite chez M. Pierre Dalcourt au cours de la semaine.

Mme Paul St-Louis de Ste-Ursule et ses enfants, de passage chez ses parents M. et Mme Hector Livernoche, dans le courant de la semaine.

Mme Jean Cournoyer, Mme Joseph Cournoyer, ainsi que Mme Louis Cournoyer rendaient visite dimanche à Mme Paul Cournoyer.

M. Philippe Dupuis de passage à Yamachiche la semaine dernière, où il rendait visite à sa mère.

Mme Donat Guinard à Berthier-ville la semaine dernière où elle rendait visite à son fils au collège.

M. Raymond Guinard du Collège de Berthier-ville, en congé chez ses parents M. et Mme Donat Guinard la semaine dernière.

M. Ernest Dupuis de Ste-Elisabeth en fin de semaine chez M. et Mme Arthur Desaulniers.

Mme Arthur Beaudet de retour d'un voyage de deux mois à Montréal.

Mlle Lisette Jutras de Montréal en fin de semaine chez sa mère Mme Cyrille Jutras.

M. et Mme J. Larochelle de Montréal et leur bébé, en fin de semaine chez Mme Cyrille Jutras.

Mlles Jeannette et Françoise Dupuis ainsi que M. Gaston Dupuis à Montréal au courant de la semaine, à l'occasion du décès de leur oncle M. Paul Dampousse.

M. et Mme Gérard Britten des Trois-Rivières passèrent quelques jours chez Mme Joseph Saucier.

Le Rév. Père Vital O.F.M. de Montréal, était en visite chez Mme Alphonse Lafrenière et M. et Mme Alcide Lemire.

M. Jean B.-Lafrenière, notaire à Ste-Agathe, en fin de semaine chez sa mère.

M. Omer Lefrançois employé des postes à Montréal en visite chez M. et Mme Geo. B.-Lafrenière, rue de la Gare dernièrement.

Mlle Marthe Caron, soeur du député du comté, dans nos parages samedi le 24 mai, à l'occasion du service de Mlle Anne-Marie Lemire.

M. André Lessard de Montréal était en fin de semaine dans sa famille, du rang du Brûlé.

M. et Mme Armand Paquin du Cap de la Madeleine étaient chez M. et Mme J.-A. Gagnon dimanche dernier.

Mlle Eva rainville téléphoniste à Louiseville était chez sa mère dimanche.

Mme Donat Croiselière était à Montréal par affaires mercredi le 21 mai.

M. Rosaire Lemaire des Trois-Rivières séjournait quelques jours chez M. Jos. Bruneau, rue de la Gare dernièrement.

M. et Mme Geo. B.-Lafrenière en voyage à Montréal au cours de la semaine dernière.

M. Jérémie Trudel et d'autres parents à Berthier-ville, aux funérailles de M. Edouard Trudel, ancien citoyen du village.

M. Alphonse Bergeron de Louiseville était de passage dans notre localité lundi le 19 mai.

M. Adélarde Foucault en prome-

nade aux Trois-Rivières au cours de la semaine.

Dr Avellin Dalcourt de Louiseville, dans son village natal au cours de la journée du 19 mai.

M. et Mme Pierre Bellemare et Mlle Liliane Carle de Maskinongé, étaient de passage à St-Etienne des Grès mardi dernier, à l'occasion des funérailles de Mme Wilfrid Bellemare décédée subitement à la gare des Trois-Rivières.

# Ste-Ursule

## VA ET VIENT:—

Mesdames Napoléon Courtemanche, maïresse, Charles Lajoie, Paul Legris, greffier de la ville de Montréal-Est étaient de passage chez M. Emery Picotte, le 27 mai.

Les notaires Lucien et Richard Lessard et leurs dames, de passage à St-Gabriel de Brandon, le 28 mai, pour assister aux funérailles du notaire Rodrigue Hélié.

# St-Léon

## FUNERAILLES DE Mlle MARIE-LOUISE FLEURY:—

D'imposantes funérailles ont été faites à Mlle Marie-Louise Fleury, décédée le 9 avril dernier et inhumée le 12, à l'âge de 79 ans et 7 mois. Elle était la fille de feu le Dr Georges Fleury et de Virginie Peltier.

La défunte faisait partie des associations pieuses de la paroisse: Tiers-Ordre, Bonne Mort, Chemin de la Croix, et, fut première zélatrice de la Garde d'Honneur.

Serviable et dévouée, elle jouissait d'une grande estime.

La défunte laisse dans le deuil son frère M. Joseph Fleury de St-Léon, sa belle-soeur, Mme Joseph Fleury; ses neveux: M. l'abbé Geo. Fleury, pre-vicaire à Ste-Marguerite-Marie de Montréal, le notaire Paul Fleury d'Yamachiche, MM. Ls-Napoléon et Armand de St-Léon, Richard de Montréal, Alphonse, e.c. de Québec, le Dr Jean de St-Casimir, ses nièces: Mlles Lucile Fleury de St-Léon et Marguerite de Québec, Mme Jeannette Ferron, épouse de feu Me Edouard Fleury C.R., Mme Paul Fleury (Aline Ferron), Mme Jean Fleury (Suzanne Ferron), plusieurs cousins et cousines: M. l'abbé Joseph Fleury, curé de St-Jean Port Joli, M. Ls-Georges Fleury de Louiseville, la Rév. Sr Marie du St-Esprit, Ursuline des Trois-Rivières, etc.

A l'église, M. l'abbé J.-Eugène Lamy curé de la paroisse fit la levée du corps. M. l'abbé Georges Fleury, neveu chanta le service. M. le curé Joseph Fleury, cousin, agissait comme diacre et M. le vicaire Jules Auger comme sous-diacre.

Au chœur, on remarquait M. le chanoine Elzéar S. de Carufel d'Yamachiche, M. le curé Lamy, M. le vicaire Lionel Dubois, le Rév. Frère Noël Fleury d'Yamachiche.

Le chœur paroissial des hommes fit le chant pendant la messe. Après l'asoute, le Dr Jean Fleury, neveu, chanta le cantique "Voici le jour".

Les porteurs étaient: S. H. le maire Alcide L. Desaulniers d'Yamachiche, MM. Xavier Béland, Philippe Fréchette, Lionel Bastien, Olier Paquin, Joseph Rabouin de St-Léon.

Mme Joseph Lessard et Mlle Laura Lesage, de la Fraternité du T. Ordre firent la quête.

Aux funérailles on remarquait une nombreuse assistance de la paroisse et de l'étranger.

# Montréal

## HEUREUSE GAGNANTE:—

Mlle Denise L'Heureux de Verdun fille de M. et Mme Louis-Philippe L'Heureux (Madeleine Toupin) de Verdun a été l'heureuse gagnante d'une jolie montre "Mercury" offerte par le poste CKVL, la semaine dernière. Mlle L'Heureux est douée d'un talent remarquable pour le chant; au point que le poste CHLP signait tout récemment un contrat avec cette charmante chanteuse. Toutes nos félicitations!

## NAISSANCE:—

A l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc, le 25 mai 1947, à M. et Mme Jacques Langlois, née Cécile Chevalier, une fille baptisée Marie Claude, par le Révérend Père Vincent Bélanger O.F.M. Parrain M. Victor Gélinas grand oncle de l'enfant et marraine Mme H. Chevalier, grand-mère de l'enfant. Porteuse: Mme J.-E. Langlois, grand-mère de l'enfant.

# ST-PAUL L'ERMITE

## Mme Alfred Lefebvre est de retour à son foyer après un séjour de trois semaines à l'Hôpital Général de Verdun. Elle est maintenant en bonne voie de guérison.

Bonne fête à Jeannine Lefebvre, fille de M. et Mme Alfred Lefebvre, de la part de son parrain et de sa marraine M. et Mme Bernard Ladouceur de Charlemagne, à l'occasion de son anniversaire de naissance.

# Devoirs des épouses

Il est probablement très vrai de dire que le monde est une forêt immense plantée d'hommes. Les pays sont comme les forêts; ils se rejont par le pied et non par la tête.

L'enfant tient dans sa petite main fermée l'avenir de la famille, et encore plus, car la famille est la société au berceau.

Le présent est une édition nouvelle du passé, et l'avenir est dans le présent.

C'est Joseph de Maistre qui disait: "La patrie est une association sur le même sol des vivants avec les morts et ceux qui naîtront"; par conséquent, un club de célibataires, une assemblée de vieux garçons ne fournira jamais une patrie. Dans la multiplication des valeurs humaines ils resteront toujours au rang des unités.

On n'aura jamais fini de dire aux parents l'importance sans égale de leur mission d'éducateurs. En matière d'éducation on n'a fait son devoir que lorsqu'on a tout fait.

Cette éducation peut être défectueuse par bien des côtés. Avant de meubler une âme il faut d'abord la forger. On forge le fer à coups de marteau; on forge une âme d'enfant à coups d'autorité.

Les premières poussées de la volonté chez les tout jeunes sont des caprices, fous d'abord, et vicieux ensuite. Il faut qu'elles soient contrôlées par une puissance qui s'appelle l'autorité des parents.

Les arbres ont une tendance à pousser droit; les enfants ont une tendance à pousser de travers.

Cette autorité doit être ferme. Les enfants sont faibles au moral comme au physique; pour se tenir debout, ils ont besoin d'un tuteur. A quoi bon un appui branlant, qui cède?

La fermeté n'est pas la même chose que la sévérité. L'autorité des parents doit être un harmonieux mélange de force et d'amour.

(suite en page 16)

## MESSE PONTIFICALE

### RADIODIFFUSÉE PAR C.J.S.O.

Lundi le 2 juin, le poste C.J.S.O. de Sorel diffusera les cérémonies de la messe pontificale qui sera chantée en plein air, à Joliette, à l'occasion du Centenaire de l'arrivée des Clercs de St-Viateur au Canada.

Les postes C.K.C.V. de Québec et C.H.L.N. des Trois-Rivières s'affilieront à C.J.S.O. pour la diffusion de cette messe.

## SOYONS AUX ÉCOUTES!

## CETTE ANNÉE,

# la ration supplémentaire de SUCRE

## POUR LA MISE EN CONSERVE

est de

# 10 LIVRES PAR PERSONNE

Comme par les années passées, la ration de sucre pour la mise en conserve s'ajoute à la ration ordinaire. On pourra se la procurer en deux quantités de 5 livres.

### VOICI LES COUPONS QUI DONNENT DROIT À CE SUCRE

Coupons Y1, Y2, Y3, Y4, Y5,	Coupons Y6, Y7, Y8, Y9, Y10,
-----------------------------	------------------------------

### VALIDES LE 15 MAI | VALIDES LE 17 JUILLET

On pourra se servir de ces coupons à volonté à partir de leurs dates de validité. Ils resteront en vigueur au moins jusqu'au 31 décembre 1947.

Chaque coupon permettra d'acheter une livre de sucre.

La situation mondiale s'est améliorée en ce qui a trait au sucre. Cette amélioration a permis récemment d'augmenter la ration de sucre au Canada. Toutefois, les approvisionnements mondiaux ne peuvent encore suffire à la demande. Il faut donc maintenir le rationnement.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

## EN VRAC...

(par Paul-N. Vanasse B. A. Avocat.)

Tableautin — (Dédié à Yvon L.-G., artiste en peinture)

La jolie, jolie lumière rouge qui oscille au bas du ciel, vers l'ouest. Heure crépusculaire. Savoureux apaisement de tout l'être; les nerfs se détendent, le front s'allège, le cœur reprend ses grands voyages vers le rêve. Voici que la ligne d'horizon se farde d'un mauve discret. Une longue écharpe est en train de se tisser, qui enveloppera ma quiète petite ville. Les silhouettes rigides des arbres se profilent en une parade de ponctuelles sentinelles. Et le soleil descend, de plus en plus vite, comme un prestidigitateur fatigué de ses tours de magie. Je songe mélancoliquement à l'inflexible rapidité des heures. Une dernière touche de palette finit le paysage: les maisons, le jardin, tout se transforme en rose. Merveilleux tapis oriental. C'est le vrai baiser du soir! Mais tout cela s'éteint comme un feu de Bengale: les oiseaux combinent déjà leur rendez-vous d'amour. Pas un bruit. Trêve générale. Les ombres émouvantes arrivent, épaississant tout. La féerie du rose a passé au bleu indigo. Le rideau se ferme: c'est bien le noir des nuits mystérieuses où le moindre bruit se décuple. L'âme étouffe un peu plus dans sa prison de boue. Comme la vie est chose fragile. Comme elle est courte! Désolation des désirs inassouvis...

(23 Mai 47)

Le Conseil municipal de Verdun estime que les écriteaux publicitaires (annonces de tabac, eaux gazeuses, etc.) sont beaucoup trop nombreux aux devantures des magasins et boutiques, et il est résolu à faire appliquer avec plus de sévérité le règlement municipal qui en limite le nombre. Les conseillers se sont dits "dégoûtés", de toute cette publicité criarde qui s'étale aux devantures.

Bravo Verdun! Notre époque est l'époque de la laideur. C'est entendu. Et résignons-nous. Mais il y a tout de même des limites. Il semble en vérité que, depuis la fin de la guerre, il y a recrudescence, partout dans nos rues, de cette publicité tapageuse, de ces écriteaux fulgurants et vulgaires, qui déparent tant de nos villes.

Si Verdun réagit, souhaitons que la réaction ne s'arrête pas à cette ville. Il serait temps que notre ville se mit sur ses gardes avant qu'il soit trop tard. Il est plus facile d'empêcher l'installation d'un écriteau criard que de le faire descendre une fois qu'il est installé. Et puis, en toute justice, il vaut mieux prévenir le boutiquier avant qu'il ait fait des frais.

Tout commerçant intelligent peut se dispenser de ces écriteaux. Son commerce ne s'en portera pas plus mal. Et le bon goût y gagnera énormément.

Le mouvement scout est capable de très grands développements. Ses résultats sont évidemment d'un ordre double; il forme les enfants, les adolescents d'aujourd'hui: il prépare les hommes, les chefs de l'avenir. Ses procédés de formation correspondent aux besoins, aux aptitudes de toutes les phases de l'enfance et de la jeunesse. Il crée des amitiés, des habitudes de collaboration entre ceux qui seront demain les maîtres et les entraîneurs du pays.

Il peut aussi, par-dessus les frontières, entre gens de même foi et de même sang particulièrement, créer pareillement des amitiés et des collaborations qui pourront être très précieuses.

Mais c'est là un ordre de pensées sur lequel il serait trop long d'insister aujourd'hui. Il y faudrait des développements et des exemples d'un ordre particulier.

On y pourra toujours revenir.

Bien qu'on en ait parlé, déjà, si souvent...

L'abbé Pierre Gravel, curé de Boischatel, a prononcé une causerie enflammée sur la fête de Dollard dans la sacristie de la crypte de l'église St-Roch.

"On nous a volé Dollard pour en faire un agent recruteur pendant la guerre, mais nous l'avons récupéré, a dit l'abbé Gravel. "Dollard n'est pas un mythe et nous en avons des preuves irréfutables".

Des drapeaux de Carillon avaient été placés sur l'estrade où le curé de Boischatel parlait. "Le drapeau fleurdelisé", a-t-il déclaré,

(suite à la page 15)

POUR TOUS VOS TRAVAUX EN ELECTRICITE  
ADRESSEZ-VOUS A

**YVON CHAMPOUX**

Entrepreneur Electricien

Tél: 63

2 Ave du Collège  
BERTHIERVILLE, P. Q.

## St-Gabriel

LE NOTAIRE RODRIGUE ELIE,  
DECEDE:—

Dimanche dernier est décédé à St-Gabriel le notaire Rodrigue Elie à l'âge de 57 ans. Ses funérailles ont eu lieu mercredi dernier auxquelles de nombreux parents et amis assistaient.

On remarquait dans l'assistance, l'Honorable Antonio Elie, M. le Notaire Blanchard, député de Terrebonne, M. Armand Sylvestre, député de Berthier et plusieurs confrères notaires de la région, entr'autres, M. J.-N.-M. Prévile, J.-A. Boivin, Azellus Bazinet, Rodrigue Michaud, le Notaire L'Heureux de Sorrel et nombre d'autres.

"LE COURRIER" se fait un devoir d'offrir ses profondes sympathies à Mme Elie dans le deuil cruel qui la frappe.

\*\*\*

## St-Cuthbert

DECES DE M.

ALFRED CAUMARTIN:—

Après une maladie de plusieurs mois, M. Alfred Caumartin est décédé à St-Cuthbert vendredi dernier, à l'âge de 67 ans. Ses funérailles eurent lieu, lundi le 26 en l'église de St-Cuthbert. L'inhumation se fit à St-Barthélemy le même jour. Une assistance considérable envahit l'église de St-Cuthbert. C'est la chorale de la paroisse qui a exécuté les chants funèbres qui furent très bien rendus.

Pour pleurer son deuil, survivent à M. Caumartin ses enfants: Louis-Charles, Pierre-Paul, Roland, Mme Viateur Bérard (Rolande), Mme Albert Plante (Hélène), ses frères et soeurs: les abbés Urgel Caumartin et Jos. Caumartin, M. Antonio Caumartin Père Blanc d'Afrique, le Dr Paul Caumartin, chirurgien en charge de l'hôpital de Verdun, Charles Caumartin de Montréal, Soeur Marie Théophile (Hélène) Supérieure de l'école Chamilly Delorimier, Madame Albéric Désy (Anna) et Madame Avila Hubert (Cécile).

LA COMPAGNIE LOWNEY'S:—

Il y a quelques mois, la Compagnie Lowney's a acheté la propriété de M. Alfred Caumartin, fabricant de beurre et fromage. Déjà, lundi dernier, la compagnie commençait les réparations, à l'immeuble et l'installation de machinerie pour fabriquer le lait évaporé. Les dépenses se chiffrent à plusieurs milliers de dollars. Il semblerait que la compagnie veut y ériger un poste considérable et à cette fin, les cultivateurs seront appelés à multiplier leur production de lait. On croit généralement que la dite compagnie commencera ses opérations à l'automne.

Si ce projet a comme conséquence, d'augmenter quelque peu le prix du lait, tous les cultivateurs de St-Cuthbert et des environs en seront bien heureux. C'est en tout cas, le vœu de tout le monde.

Encouragez nos annonceurs

## J. E. ST-JEAN

OPTOMETRISTE

OPTICIEN

Bureau chez R.-A. Gervais  
77, DE FRONTENAC BERTHIERVILLE, P. Q.  
B. P. 39 Tél: 46  
Heures de Bureau: de 9 à 6 hres tous les jours.  
Samedi soir: de 7 à 10 heures.

## MARCHAND DE MEUBLES NEUFS ET USAGÉS

CHOIX DE NOUVEAUTES

Moulins à laver  
électriques  
de  
toutes sortes.  
Machines  
à  
coudre  
Glacières  
et  
Chesterfields.  
Lits: Matelas  
à ressorts.

Poêles  
à  
l'huile  
et  
poêles  
au  
bois.

Sets de cuisine  
Sets de chambre  
Bassinets  
pour enfants.

AGENT DE BEATTY BROS LIMITED

CHEZ

**J.-W. ROBILLARD, Enrg.**

Casier Postal 66

Tél: 34

110 DE MONTCALM — BERTHIERVILLE

Magasin ouvert le vendredi et samedi soir.

## Théâtre PARISIEN

• BERTHIERVILLE •

Léo Choquette, Propriétaire — J.-Paul Ringuette, Gérant

REPRESENTATIONS DU SOIR: 7.30 — 9.15 hres.

Représentations du dimanche p. m. à 1.30 et 3.15 hres.  
Soir: 6.30 et 9.15 hres.

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 30, 31 MAI, 1 JUIN

Jacqueline Delubac, André Luguette, dans:

"LE COLLIER DE CHANVRE"

— AUSSI —

"THE RETURN OF RUSTY"

MARDI, MERCREDI, 3, 4 JUIN

Jack Oakie, Peggy Ryan, dans:

"ON STAGE EVERY BODY"

— AUSSI: —

Otto Kruger, dans:  
"JUNGLE CAPTIVE"

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 6, 7, 8 JUIN

Lucien Coedel, Pierre Renoir, dans:

"PELTON D'EXECUTION"



POUR TOUTES  
VOS CUISSONS  
EXIGEZ

**La Farine Robin Hood**

Moulue de Blé Lavé

LE CHOIX DE 4 SUR 5 DES MÉNAGÈRES  
QUI GAGNENT DES PRIX  
POUR LES CUISSONS À LA MAISON

# Les Syndicats dénoncent les injustices de l'Empire Shirt. — Le Ministre intervient

Au cours d'une assemblée enthousiaste des employés de l'Empire Shirt de Louiseville une vingtaine de nouveaux membres furent initiés par le secrétaire du Conseil Central des Syndicats O.N.C. T.-R., M. R.-J. Lemire qui leur souhaita la bienvenue dans les rangs de la grande armée syndicale.

## INJUSTICE CONSACREE

L'organisateur de la Fédération Nationale du Vêtement M. Angelo Forte, analysa la sentence arbitrale rendue par le Juge Maurice Pelletier et MM. les arbitres Léon Méthot et Alex. Bastien, ce dernier a recommandé, dans un rapport minoritaire au Ministre, le réengagement du président congédié A. Ricard.

Il dit que la sentence ne donne rien aux ouvriers et que dans certains cas les taux de salaire qui y sont stipulés sont inférieurs à ceux qui sont payés à l'usine Empire Shirt de Louiseville.

Il s'éleva fortement contre le fait que la sentence arbitrale (compte tenu du rapport favorable de l'arbitre Bastien) consacre une injustice monstrueuse, le congédiement du président du Syndicat M. Arthur Ricard au mois d'août 1946.

"Ce qui est très fort, dit-il, c'est que le tribunal n'a rien trouvé de reprochable dans la conduite du président Ricard. C'est un homme d'expérience, connaissant son métier, travaillant, rendant réellement service depuis 13 ans à ses employeurs; mais qui a eu le tort d'accepter la présidence d'un syndi-

cat et de travailler, bien honnêtement et légalement d'ailleurs, à l'accomplissement des fins syndicales.

"La sentence arbitrale ne saurait que faire plaisir aux patrons, mécontenter et exaspérer les ouvriers et consacrer une injustice.

## LE MINISTRE DU TRAVAIL

A. Forte fit rapport des nombreuses démarches qu'il a faites depuis quelques semaines en vue de régler ce différend à l'amiable, d'empêcher la grève ou du moins d'épuiser tous les moyens paisibles avant de recourir à la grève.

La Compagnie s'était d'abord dit prête à rencontrer les officiers de la Fédération. Une série de téléphones et de télégrammes à M. Alex Béland et à M. Deshaies procureur de la Compagnie a prouvé que ceux-ci ne désirent nullement engager de pourparlers avec la partie syndicale.

La Fédération a demandé l'intervention du Ministère provincial du Travail dans l'espoir de régler pacifiquement le litige et d'éviter un conflit malheureux.

Le ministre du travail, l'honorable Anlonio Barrette, a félicité les Syndicats qui font actuellement tout en leur pouvoir pour maintenir les choses dans le calme et il a promis de convoquer les parties devant lui.

## REUNION ET DECISION

Après cette rencontre devant le

ministre du travail, le Syndicat N. C. du Vêtement de Louiseville tiendra la fatidique réunion où se prendra une décision finale dans cette affaire.

## M. JEAN MARCHAND

L'aviseur technique de la C.T.-C.C., M. Jean Marchand, prononça une vigoureuse allocution prenant la défense des principes syndicaux: droits d'association, de représentation, de négociations, d'arbitrage et de grève.

"Les officiers supérieurs du mouvement, dit-il, s'occupent et se préoccupent de vos problèmes, confrères de Louiseville. Une bonne partie de l'élément capitaliste et tous les réactionnaires nous font la lutte. Ils se liguent contre nous pour tuer un groupe de travailleurs font mine de s'organiser dans un coin, on les voit manoeuvrer rapidement pour étouffer l'embryon de syndicat.

"Ce capital, monté sur des bas salaires et l'exploitation de la classe ouvrière, ne peut souffrir que le travail tente de secouer le joug qui l'a asservi et blesser trop longtemps. Encore plus déteste-t-il que les travailleurs ambitionnent de traiter sur un pied d'égalité avec leurs employeurs en vue d'améliorer leur sort.

"Les capitalistes réactionnaires ont sonné la trompette de l'attaque au travail organisé. Nous sommes obligés de nous défendre et de lutter. La chose est rendue facile du fait que les ouvriers ont pris conscience collectivement de leurs droits, de leurs forces et de leur habileté à partager. toutes propor-

tions gardées, les richesses de la terre avec ceux qui les ont accaparées exclusivement jusqu'ici."

Il dit que le syndicalisme est entré à Louiseville pour y demeurer et y grandir avec toute la floraison des oeuvres connexes et il promit aux ouvriers, organisés et tenaces, les fruits merveilleux que l'organisation a portés ailleurs.

\*\*\*

## ANNEE SCOLAIRE FRUCTUEUSE

Durant l'année scolaire récemment terminée à l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe, il a été décerné 383 certificats et diplômes.

De plus les professeurs ont donné des cours spéciaux à plusieurs vétérans de la dernière guerre et à cinq étudiants mexicains. L'Ecole a reçu également des étudiants canadiens-français des trois provinces Maritimes.

La prochaine année scolaire ne sera pas moins féconde si l'on en juge par le programme que voici:

- 1 — Du 6 octobre au 15 novembre, cours de lait nature et d'essayeurs de produits laitiers;
- 2 — Du 17 au 29 nov., cours de fabrication de crème glacée;
- 3 — Du 1er au 20 décembre, fabrication des laits condensés et de caséine;
- 4 — Du 7 au 17 janvier 1948, cours d'essayeurs de produits laitiers;
- 5 — Du 19 janvier au 14 février, fabrication du beurre;
- 6 — Du 16 au 28 fév., essayeurs

de produits laitiers (cours bilingues):

7 — Du 1er au 20 mars, cours de fabrication du fromage.

La première série de cours sur le lait nature et l'expertise des produits laitiers est donnée en coopération avec le Service de l'Aide à la Jeunesse, à l'intention des membres de l'Association des Distributeurs de lait de la province de Québec. Les cours sont gratuits; on exige cependant \$1.00 comme droit d'inscription. On n'y pourra accepter plus que 30 élèves. Ne seront admis que les candidats porteurs d'un certificat d'études de 7e année ou possédant une instruction équivalente. L'examen d'admission est de rigueur. Les élèves qui subiront avec succès les examens du cours recevront un certificat de compétence.

Il est probable que l'Aide à la Jeunesse accordera une allocation suffisante pour frais de transport et pension aux étudiants de moins de 30 ans. Pour être admis, il faut que les candidats aient fait un stage d'un an dans une laiterie ou de deux ans dans tout autre établissement laitier.



**Voyez Plus. Payez Moins!**  
**VOYAGEZ par AUTOBUS**  
**TAUX BAS!**

**PRIX DE VOYAGES DE BERTHIER**

A	Passage Simple	ALLER ET RETOUR (5 jours) (180 jours)	
Montréal	\$1.15	—	\$ 2.10
Ottawa via Montréal	3.75	\$ 6.30	6.80
Québec	3.20	—	5.80
Toronto	8.65	14.10	15.60

(Taxe de transport en plus)  
 Pour renseignements complets, veuillez consulter votre Agent Local.  
**J. W. DESNOYERS — BERTHIER**

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX  
**DÉLICIEUSE RAFFRAÎCHISANTE**

**GRAND-B**  
 Gomme à mâcher, en morceaux et en tablettes

**WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY**

**Toujours!**

**BIÈRE BLACK HORSE**  
*La Meilleure au Canada*

★ BRASSERIE DAWES BLACK HORSE... FONDÉE EN 1811 ★

## CHEZ LES JUMELLES DIONNE

(Par Me Paul Vanasse)

Il y a toutes sortes de bonnes chances dans la vie. Celle de faire de beaux voyages en est une; celle d'être les invités particuliers de M. et Mme Dionne reste rare.

La famille Antony Pichette de Louiseville a eu ce privilège: Mme Vve A. Pichette, M. et Mme Jos. Pichette, gérant de la Caisse Populaire, Mme Pichette-Lupien ont passé la journée de la Fête des Mères chez les jumelles. Le trajet de 425 milles s'est fait heureusement et le 10 au soir à 7 hres tapant, on sonnait gaiement à la porte du château Dionne. Même invités, on n'y entre pas sans parlementer. Il fallut même vingt minutes pour persuader les farouches gardiens qu'on n'était pas des ravisseurs, montrer ses lettres de créance, et prouver surtout que la supérieure des religieuses enseignantes est notre proche parente. C'est l'argument décisif. Les portes s'ouvrent toutes grandes!

La Bienvenue — et combien cordiale, est offerte par M. et Mme Dionne, tout souriants, fiers de recevoir la famille de la petite religieuse qu'ils aiment tant. C'est à la résidence des cinq éducatrices des Mères Dionne qu'a lieu un succulent lunch, tout en faisant plus large connaissance. La glace est vite cassée, et on jase, jase...

Dans la soirée, chaude réception à l'aumônerie de Mgr Jos. Martel qui voit à l'éducation religieuse des jumelles. L'amabilité du chapelain va jusqu'à offrir l'hospitalité aux pèlerins dans sa confortable résidence. Pas le moindre bout du nez des jumelles, ce soir-là! Mais on est las, vraiment fatigués du long parcours, et l'on s'écroule avec délices dans de bons lits accueillants.

Dimanche le 11 mai, journée très chargée pour les hôtes, pour les invités. C'est la fête des Mères; mais c'est surtout ici, la fête de Mme Dionne, son grand jour de congé, et tout a été organisé par ses cinq fameuses filles, de leurs mains. La fête débute par une messe d'action de grâces dans une chapelle privée, ravissante dans sa décoration de fleurs fraîches. Toute la famille Dionne, le personnel au complet et les visiteurs y assistent avec émotion. Après quoi, l'on pénètre dans la somptueuse et vaste maison des Dionne, véritable château moderne, dont le coût d'érection en 1944 fut de deux cent dix mille dollars! L'intérieur est à l'avantgarde: mobilier sobre et riche, tapis et tentures luxueux, bibelots d'art. Et la journée de rêve continue: copieux dîner et souper; délicieuse et rafraîchissante soirée dont les cinq jumelles assument gaiement les frais: chants, piano, déclamations, danses, présentation de fleurs et de cadeaux à toutes les mères présentes, dont la maman Dionne et les mères rivales. Les jumelles Dionne, presque de grandes filles maintenant, sont de parfaites hôtes. Leur intelligence s'est bien développée, leur sensibilité est charmante, et leur espièglerie bien connue reste leur plus grand charme. En dépit du luxe dont elles sont entourées, des incroyables quantités de cadeaux qu'elles reçoivent de toutes les parties de l'univers, de la célébrité qu'elles connaissent, elles sont toutes simples, très naturelles, pas actrices pour un sou. Mais, d'ajouter mon interlocuteur perspicace, les jumelles, de toute évidence s'ennuient; elles ont la nostalgie de la liberté qui leur manque. Sûrement, elles se savent de petites reines, des privilégiées — leur garde-robe en fait foi — mais si elles comparent leur situation acquise avec celle de leurs frères et sœurs, elles sentent bien que leur cage dorée est la rançon

de leur extraordinaire et féérique destin.

Le gouvernement d'Ontario est d'une générosité royale à l'endroit de la famille Dionne. Et qui ne se dément pas. Déjà, la fortune liquide des cinq jumelles, atteint un chiffre qui laisse rêveur. Et comme l'argent fait toujours bouillir, il est aisé de pressentir leur brillant avenir. Mais, maman Dionne donnerait presque tout cela, pour avoir un peu plus de paix, moins d'embarras, un bonheur plus simple, plus modeste, et surtout, posséder un grand parapluie magique qui place tout ce petit monde à l'abri de la tapageuse publicité. Car, indéniablement, les Dionne sont vraiment fatigués sur ce point, gens très simples, sinon très humbles. Ils préfèrent leur quiétude, leur repos à la gloire. C'est assez légitime.

Actuellement, les couturières sont à préparer les toilettes de ces demoiselles pour le grand congrès Marial, où elles feront une apparition en public. L'on jase un peu d'avenir: Il serait question de les séparer dans la poursuite de leurs études, pour observer leur réaction individuelle, les préparer, sans heurts aux grandes séparations dont les vies les plus comblées ne sont jamais dispensées. Certaines communautés sont prêtes à en recueillir une; mais elles redoutent les responsabilités spéciales qu'implique un tel mandat. Il faudra un gardien à chacune. Dans notre époque, un enlèvement est péché véniel. Il y en a qui pourrait s'édifier une fortune à ce vilain métier. Mais la Providence a trop visiblement choyé les 5 jumelles (il semble que c'est hier que l'incroyable nouvelle de leur naissance était jetée au monde) qu'Elle veillera plus jalousement que jamais sur leur avenir. Un avenir déjà parsemé d'or, auquel s'ajouteront sans doute, au fur et à mesure des étapes, des paillettes d'or.

Destinée miraculeuse de cinq petites jumelles canadiennes françai-

ses, honneur de notre race. Que Dieu les protège et leur donne ce qui semble le plus leur manquer: le vrai bonheur.

On revient à Louiseville dans la soirée du lundi, l'âme en joie, le cœur en fête, le front chargé de souvenirs. La famille Pichette évoluera longtemps, le soir, la fête des Mères 1947, où cinq gracieuses petites fées fleurirent les bras de leur célèbre maman.

### UN MESSAGE AUX CONDENSERIES DU QUEBEC

L'industrie laitière québécoise a beaucoup évolué depuis quelques années. Pour mesurer l'ampleur de cette évolution, il suffit de consulter les statistiques. Avant la guerre nos fabriques laitières se désintéressaient en majorité de la fabrication du lait en poudre. Nous comptons maintenant plusieurs usines outillées ou en train de le faire pour dessécher le lait.

Durant la guerre, le lait en poudre et concentré a été presque totalement réquisitionné pour l'exportation: Cette situation devra cependant se modifier. Il faut prévoir le moment où il faudra écouler une assez forte partie de notre production sur le marché domestique.

M. R. Camirand invite les fabricants intéressés à recourir à la réclame pour renseigner le consommateur sur le lait en poudre et les multiples emplois auxquels il se prête dans l'industrie aussi bien qu'en art culinaire.

"La dessiccation du lait", dit M. Camirand, "ne lui enlève rien de ses principaux éléments: matière grasse, albuminoïdes, lactose ou sucre de lait. Le lait en poudre contient aussi abondance de minéraux riches en phosphate de chaux, potasse, soude, magnésium et fer, tous éléments essentiels au bon fonc-

tionnement de l'organisme.

"En plus de rendre de grands services dans les régions où il est difficile, sinon impossible, de se procurer du lait pur, sain et frais, le lait en poudre peut être employé dans les boulangeries où, par l'apport de ses protéines, il corrigerait l'erreur du pain blanc. On l'utilise dans la biscuiterie, la pâtisserie et les desserts. Dans de nombreux cas, on le substitue au lait fluide dans l'alimentation de la première enfance.

Evidemment la valeur et l'utilité du lait desséché sont encore ignorées d'un grand nombre. C'est du ressort de l'industrie d'en faire valoir les mérites par une publicité susceptible d'en stimuler la consommation.

### Premiers prêtres ordonnés aux Trois-Rivières

Le premier enfant des Trois-Rivières fut Francheville.

Il naquit en cet endroit, le 14 juillet 1649, de Marin de Repentigny sieur de Francheville et de Jeanne Jalope. Il fit ses études à Québec et fut ordonné par Mgr de Laval, le 19 septembre 1676.

L'abbé de Francheville fut le troisième prêtre canadien-français. Le premier fut Germain Morin, en 1665, le deuxième: Amador Martin, le 14 mars 1671.

Les deux frères jumeaux: Pierre et Claude Volant de St-Claude, baptisés aux Trois-Rivières, le 5 novembre 1654, furent ordonnés le 17 septembre 1678. Ils continuent la liste des premiers prêtres après Pierre-Paul Gagnon, ordonné le 21 décembre 1677.

Parmi les autres prêtres nés aux Trois-Rivières, on remarque: Joseph Denis, né le 7 novembre 1657, ordonné en France, en 1682, récollet.

Ambroise Pellerin, né le 10 juillet 1656, ordonné en France,

en 1682, récollet.

Philippe Boucher, baptisé le 19 décembre 1665, ordonné le 26 mars 1689.

Jean-Baptiste Gautier de Varrennes, né le 30 novembre 1677, ordonné le 3 décembre 1700.

Pierre-René LeBoulangier de St-Pierre né au Cap de la Madeleine, en 1679, ordonné le 6 novembre 1701.

Charles des Bergères de Rigouville né aux Trois-Rivières, vers 1680, ordonné vers 1704.

Michel Poulin de Courval, né le 12 février 1688, ordonné le 8 octobre 1713.

VALDIC.

### LA VIE A ROUVILLE

On peut maintenant se procurer, pour la projection au moyen de petits appareils, *La Vie à Rouville*, film de 16mm. illustrant l'existence quotidienne d'une petite ville de notre pays. Création des Associated Screen News of Montreal et mettant en vedette des artistes bien connus de l'écran et de la radio, sous la direction de Gordon Sparling, avec musique de Lucio Agostini, *La Vie à Rouville* est un film tout indiqué pour les clubs, les salles paroissiales, les écoles et diverses autres associations.

Ce film vous transporte, pendant vingt minutes, dans une petite ville de la province de Québec, dont la vie économique et sociale se déroule sous vos yeux. Une histoire divertissante s'entremêle au jeu des facteurs essentiels dont dépend l'économie de ce milieu.

On se procure des exemplaires de *La Vie à Rouville* en s'adressant aux centres civiques ayant des bibliothèques de films. Vous pouvez aussi demander des renseignements au gérant local de votre banque; il vous dira à qui il faut s'adresser.

# Avis:

*Nous n'avons pas augmenté notre prix!*  
Coca-Cola continue de se vendre comme suit:

Prix d'avant guerre.... **5¢**

plus

Taxes et Législation de Guerre... **2¢**

Vous payez **7¢**



Comme toujours, la qualité supérieure  
du Coca-Cola demeure la même

LAFONTAINE & FRERE ENRG.  
BERTHIERVILLE, QUE.

Embouteilleur Autorisé de Coca-Cola sous contrat avec Coca-Cola Ltée.

CP-4F

## LE LAIT — ALIMENT DELICIEUX et NOURRISSANT

Si le pain est le soutien de la vie, le lait est la fontaine de jeunesse. Le bien-être d'une grande nation a été confié à la ménagère moderne. Puisque nous sommes faits de ce que nous mangeons, on peut estimer la santé en termes d'aliments bien cuits, nourrissants et digestibles.

Le lait est un aliment et non un breuvage. En fait, c'est un des aliments les plus précieux, particulièrement pour les enfants. On ne saurait lui substituer d'autre aliment sans résultats désastreux. Il équilibre le menu et contribue à corriger les carences du régime alimentaire moyen de notre époque. Il constitue la plus solide fondation des repas nourrissants pour toute la famille.

Les enfants ont besoin d'aliments qui favorisent leur développement physique, et le lait est le plus important de ces aliments. C'est une source précieuse, riche en protéine de haute qualité, qui fournit du calcium en abondance pour la formation de dents et d'os sains. Pour avoir des enfants sains et vigoureux on devra servir du lait ou des dérivés du lait sous formes diverses, tous les jours, en abondance.

La cuisson au lait constitue

un moyen facile de satisfaire les besoins quotidiens de la famille. On y réussira en servant des soupes au lait, des sauces à la crème cuites, des poudingues, de la crème glacée ou des breuvages lactés aromatisés.

La valeur du lait active le plus grand soin possible de cet aliment. Il faut le conserver dans des contenants bien propres, dans un endroit aussi frais que possible. Un réfrigérateur ou une glacière, où la température est inférieure à 50° F., constituent le principal moyen de conservation. Cette température s'impose pour retarder la végétation de bactéries, qui font surir le lait. Au cas où le lait surirait, ne le jetez pas. Sa valeur nutritive n'est pas altérée pour cela, et si l'on s'en sert dans la pâtisserie, il communique à celle-ci un goût délicieux et une texture fine et moelleuse. Pendant la conservation, il faut couvrir le lait pour l'empêcher de prendre le goût d'autres aliments.

Les économistes ménagères de la Section des Consommateurs au ministère fédéral de l'Agriculture offrent quelques-unes de leurs recettes au lait; ces recettes feront les délices de tous, jeunes et vieux.

### POUDING A LA RHUBARBE ET AUX BANANES

4 tasses de rhubarbe coupée en morceaux de 1/2"  
1/3 tasse de sucre

3 bananes tranchées  
1 tasse de chapelure  
2 tasses de lait  
3 oeufs légèrement battus  
1/2 tasse de sucre  
1/4 c. à thé de sel  
1 c. à thé de vanille

Mélez la rhubarbe avec le sucre et laissez reposer 10 minutes. Ajoutez les bananes et mélez bien. Déposez un rang de fruits dans un grand plat graissé allant au four et saupoudrez avec la moitié de la chapelure. Déposez un autre rang de fruits et recouvrez avec le reste de la chapelure. Combinez le lait, les oeufs, le sucre, le sel et la vanille et versez sur le tout. Faites pocher dans un four modéré, 350° F., pendant 1 heure. 8 portions.

### CREME BAVAROISE A LA MENTHE

4 c. à thé de gélatine  
1/4 tasse d'eau froide  
2 tasses de lait  
1/2 tasse de sucre  
1/4 c. à thé de sel  
1 à 2 gouttes d'huile de menthe quelques gouttes de colorant vert végétal  
1/2 tasse de crème à fouetter

Faites gonfler la gélatine dans l'eau froide pendant 5 minutes. Faites chauffer le lait jusqu'au point d'ébullition. Ajoutez le sucre et le sel et la gélatine gonflée en mêlant jusqu'à ce qu'elle soit dissoute. Faites refroidir légèrement. Ajoutez l'huile de menthe et le colorant vert. Refroidissez le mélange jusqu'à ce qu'il soit partiellement pris puis incorporez la crème qui a été bien fouettée. Tapissez les bords d'un moule graissé avec des biscuits au chocolat ou des tranches minces de gâteau au chocolat. Versez le mélange de pouding et faites refroidir jusqu'à ce que ferme. Démoulez pour servir. 6 portions.

### MOUSSE AU CAMEL

1 enveloppe de gélatine  
1/4 tasse d'eau froide  
1/2 tasse de cassonade  
2 c. à table de beurre  
1 1/4 tasse de lait chaud  
2 jaunes d'oeufs  
1/4 c. à thé de sel  
1 c. à thé de vanille  
2 blancs d'oeufs  
2 c. à table de sucre

Faites gonfler la gélatine dans l'eau froide pendant 5 minutes. Caramélisez la cassonade et le beurre. Ajoutez le lait chaud et mélez jusqu'à ce que le mélange caramélisé soit dissous. Ajoutez une petite quantité du mélange chaud aux jaunes d'oeufs battus et ajoutez au premier mélange. Faites cuire jusqu'à ce que lisse, SANS bouillir. Ajoutez la gélatine gonflée et mélez jusqu'à ce qu'elle soit dissoute. Ajoutez la vanille et faites prendre partiellement. Battez les blancs d'oeufs avec le sel jusqu'à ce que ferme et ajoutez graduellement les deux cuillères à table de sucre en continuant à battre jusqu'à ce que le mélange se tienne en pointe. Incorporez cette meringue dans le mélange partiellement pris et versez dans des moules légèrement graissés. Faites refroidir jusqu'à ce que fermes et servez avec de la crème fouettée ou non. 6 portions.

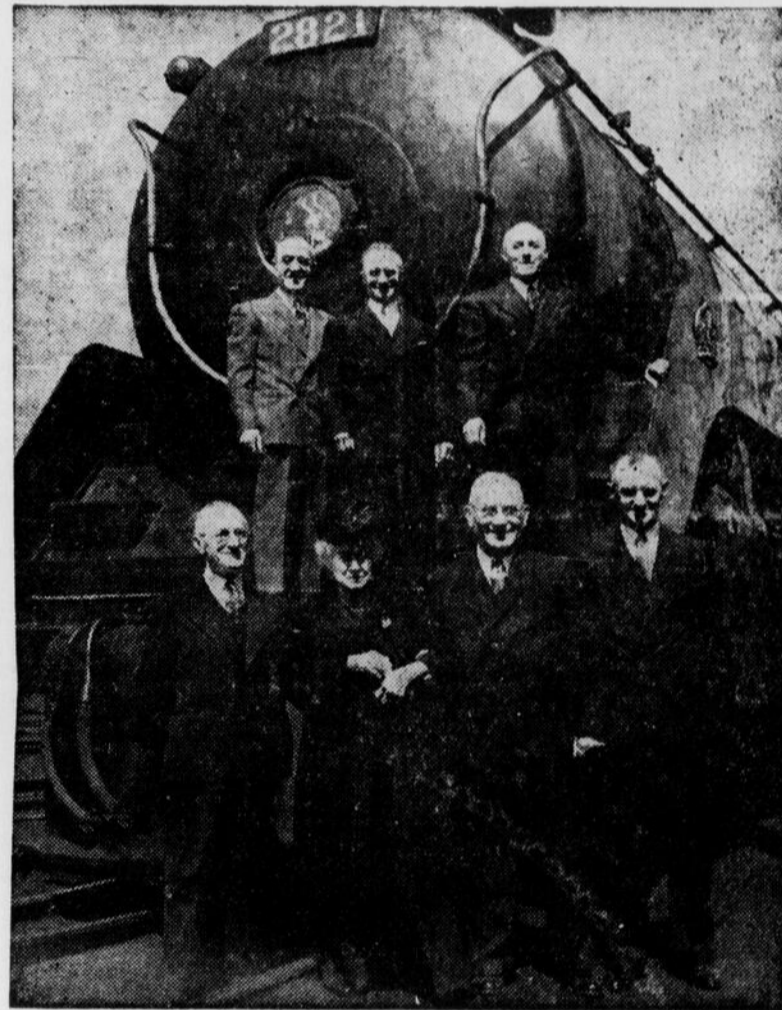
## EN ARMENIE SOVIETIQUE

La radio d'Ankara a transmis, le 16 avril au soir, les déclarations d'un certain nombre de citoyens arméniens qui, alléchés par la propagande avaient émigré de leur pays en Arménie soviétique et qui, ayant fui cette dernière, ont trouvé refuge en Turquie. L'un de ces réfugiés a parlé de l'accueil reçu et de la situation religieuse en Arménie soviétique: "L'accueil réservé par les Arméniens de l'endroit, a-t-il dit, a été des plus hostiles; bien que de la même race, nous avons été considérés comme des étrangers venant usurper la terre. En Arménie soviétique il n'y a plus de religion et on se moque de ceux qui

osent en parler. Les églises ont été occupées par les soviétiques ou employées comme salles de cinéma ou dépôts de matériaux divers. Tout cela nous a ouvert les yeux et nous avons compris ce que signifiait la vie dans cet enfer. Nous nous réunissions cependant de temps en temps pour parler entre nous de ce que nous avions quitté, mais personne n'osait exprimer son plus vif désir: fuir. Quand la mesure fut comble, nous tentâmes le tout pour le tout."

Le Canadien National a acheté récemment 43 nouvelles locomotives diesel électriques, ce qui porte à 127 le nombre de ces locomotives utilisées par le Réseau à travers tout le Canada.

### 225 ANNEES DE SERVICE AU PACIFIQUE CANADIEN



M. Alfred Beaudry, de Québec, vétéran du Pacifique Canadien à sa retraite depuis plus de 15 ans, a fêté, ces jours derniers, son 60ème anniversaire de mariage, au milieu de ses neuf enfants et de quelques-uns de ses 49 descendants directs. M. et Mme Beaudry sont tous deux âgés de 81 ans. Quatre des fils de M. Beaudry sot à l'emploi du C. P. R., alors qu'un cinquième a dû résigner ses fonctions pour raison de santé, après 20 ans de service. Cette belle famille de cheminots compte en tout près de 225 années de service au Pacifique Canadien.

A l'occasion de ses noces de diamant, M. Beaudry, qui durant 47 ans a piloté des locomotives sur la ligne Montréal-Québec, a tenu à revoir une locomotive moderne, en compagnie de sa femme et de ses fils cheminots. Cette photo, prise dans les cours de triage de Québec, fait voir, de gauche à droite, première rangée, Raoul, mécanicien de locomotive; Mme et M. A. Beaudry, les pubiliaires; et Armand, mécanicien de locomotives. Deuxième rangée, même ordre, Alfred, serre-freins; René, ajusteur et Henri, qui dirige aujourd'hui une industrie à Québec, après avoir été à l'emploi de la compagnie durant 20 ans. — (Photo Pacifique Canadien.)

## DEUX SIMPLES MOTS



Voici ce que deux mots fort simples peuvent faire pour vous...

réduire vos travaux de cuisine au minimum  
réduire le gaspillage des aliments  
réduire les frais de cuisine  
réduire les pertes de temps  
réduire la souillure des murs et des rideaux

augmenter vos joies de cordon bleu  
augmenter vos loisirs  
augmenter les conditions d'une bonne santé  
augmenter votre sécurité  
augmenter la saveur de vos mets

LOISIRS-ÉCONOMIE-SÉCURITÉ-SANTÉ-SAVEUR  
AGRÈMENT-PROPRÉTÉ

**PÔLE ÉLECTRIQUE**

Deux simples mots: PÔLE ÉLECTRIQUE! Demandez une démonstration à votre marchand d'accessoires électriques ou au bureau de la Shawinigan et vous verrez que nous n'exagérons pas.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques  
GÉNIE CIVIL TRANSPORT CONSTRUCTION

Lisez et faites lire  
votre journal

### NETTOYAGE Clairotone

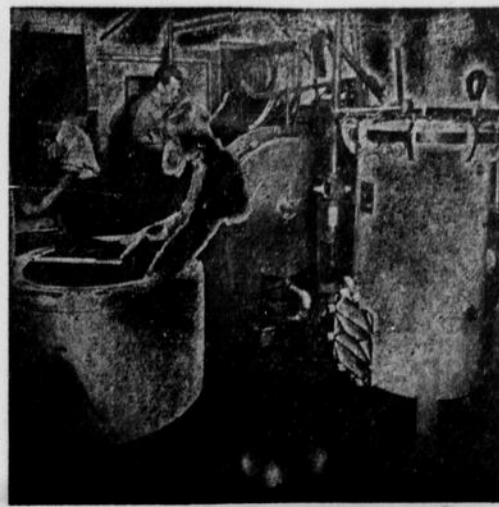
Votre bon encouragement nous permet de vous offrir ce qu'il y a de plus nouveau et de plus perfectionné en fait de

Nettoyage Français

TEINTURERIE

**ST-LAURENT**

Louiseville Tél.: 154



## Tous les profits ne sont pas versés aux actionnaires dit, Norman J. Dawes, président de "The National Breweries Limited"

En plus de rémunérer les actionnaires, les profits dans l'industrie sont nécessaires comme garantie contre les années moins prospères, pour l'expansion, pour l'achat d'un matériel plus récent et en plus grande quantité pour le travail et afin d'améliorer ces conditions de travail.

Telle fut l'explication de l'utilisation des profits qu'a donné M. Norman J. Dawes, Président et Directeur Général de "The National Breweries", au troisième banquet annuel du "Quarter Century Club" de la Compagnie à l'Hôtel Mont-Royal à Montréal. Quelque 300 employés et pensionnaires qui ont été avec la compagnie 25 ans ou plus assistaient à la réunion. Quelques uns parmi eux, entre autres M. Dawes, comptent plus de 50 ans de service.

"Nous devons notre succès, pour une large part, à l'excellente coopération qui a existé entre tous les départements de notre organisation. Chaque personne qui travaille pour la Compagnie a une part des responsabilités. Selon l'échelle de responsabilité chaque employé de la compagnie doit rendre compte aux propriétaires de la Compagnie; nos actionnaires. Les actionnaires se réunissent une fois par années et

élisent les directeurs. Les directeurs déterminent les services pour la conduite des affaires de la Compagnie sous leur direction. Les services se divisent en cinq groupes principaux; la finance, la production et les ventes, les Relations industrielles, le département technique. Ces cinq groupes doivent travailler en pleine coopération, avec harmonie et coordination si on veut maintenir une organisation efficace. Ceux parmi nous, qui possèdent plusieurs années d'expérience avec la compagnie, réalisent l'importance de cette harmonie pour assurer une entreprise heureuse et prospère.

Notre Compagnie compte 7,000 propriétaires, ces gens sont de toutes les classes de la société. C'est le devoir de l'administration d'étudier continuellement divers moyens et méthodes de réaliser un profit raisonnable afin qu'une part de ce profit revienne aux actionnaires de la Compagnie comme récompense du placement de leurs épargnes dans la Compagnie et le reste doit assurer les jours plus sombres et servir à l'expansion de notre propriété, à l'achat de matériel et d'équipement plus récent, et à l'amélioration des conditions de travail. Pour ce qui concerne notre Com-

pagne l'an dernier \$19,000,000 furent payés en taxes et en droits aux municipalités, \$5,000,000 en salaires et gages et pour procurer certains avantages à nos employés. Lorsque toutes les dépenses furent payées les actionnaires reçurent \$1,600,000 des profits nets.

On constatera que le mot profit ne veut pas dire que l'argent sert exclusivement à payer des dividendes.

Il n'y a pratiquement pas d'emploi aujourd'hui qui ne requiert pas d'outils quelconque, pour produire des marchandises ou pour assurer un service ou pour fabriquer d'autres outils. Il faut faire une mise de fonds de \$4,000 à \$40,000 dollars pour assurer le travail d'un homme, selon le genre d'industrie.

Lorsque l'on considère le nombre toujours grandissant de jeunes hommes, qui chaque année, doivent envisager le "Struggle for life" on comprendra combien d'argent il faut économiser et placer afin d'assurer à ces jeunes gens les moyens de travail. C'est pourquoi les actionnaires sont si importants pour nous qui sommes engagés dans l'industrie.

Ce n'est pas une bonne mesure économique des gouvernements de taxer des revenus à un point tel qu'il ne reste plus rien pour placer dans des entreprises qui sont nécessaires pour assurer du travail aux vôtres."

Armand Favreau, Président du Club, présidait.

### JOURNÉE MARIALE SAMEDI, 31 MAI, AU CAP

Il y aura une grande journée mariale diocésaine au Sanctuaire du Cap de la Madeleine, samedi, le 31, prêchée par le Rév. Père Smit O.M.I.

Tous ne peuvent pas aller à Ottawa pour chanter les louanges de la Très Sainte et Immaculée Vierge Marie, c'est pourquoi la population du diocèse et les écolières à partir de la 7e année sont invitées à se rendre auprès de la statue de N.-D. du Cap pour solliciter par son intercession la miséricorde divine et la paix.

#### PROGRAMME:

9hres: Grand'messe chantée par le Rév. Père Marchand, O.M.I., Supérieur du Monastère.

11 hres: Prédication: La Ste-Vierge cause de notre liberté.

1 hre: Chemin de croix en particulier.

2hres: Rosaire prêché à l'extérieur, en procession.

4.30 hres: Prédication au sanctuaire: Explication de la Consécration au Cœur Immaculé de Marie.

Clôture de la journée mariale par le Salut du St-Sacrement, pendant lequel tous feront collectivement la consécration au Cœur Immaculé de Marie.

Le soir tous sont invités à rester pour le dernier soir du mois de Marie, il y aura une prédication.

En ce jour, que chacun communique en l'honneur de Marie.

Cette journée est sous les auspices du Centre Catholique et du Service Marial.

### DISTRIBUTION DE \$1500 AUX MEILLEURES USINES LAITIÈRES

Une somme de \$1500 sera partagée entre les dix meilleures fabriques de beurre et de fromage du Québec qui prendront part au concours de fabrication organisé pour la 3e année consécutive par le Ministère provincial de l'Agriculture. Les prix seront adjugés par un

comité spécial de quatre juges qui feront le choix des dix meilleurs concurrents dans les deux sections; chaque section se partageant la moitié de l'enjeu.

En communiquant cette nouvelle l'Hon. Laurent Barré souligne que

l'émulation créée par les concours antérieurs a incité les fabricants à obtenir plus d'efficacité dans l'opération des usines et à améliorer leurs établissements. Ce concours commencé le 1er mai se terminera le 31 août.



## LES TOURISTES VONT AFFLUER!

LA MAISON des Duval ressemble à une ruche. Les Duval se préparent pour la saison du tourisme, qui s'annonce très active. Cette année, ils ont bâti trois nouvelles cabines, installé l'électricité, aménagé une cuisine moderne, et ils espèrent gagner plus d'argent que jamais.

S'ils ont pu faire toutes ces améliorations, c'est que, l'automne dernier, M. Duval a été voir le gérant de sa banque, dans la petite ville voisine. Celui-ci connaissait déjà l'entreprise, modeste mais prospère, des Duval; aussi un emprunt fut-il promptement négocié.

Aujourd'hui, les Duval peuvent accueillir un plus grand nombre de touristes, ce qui augmentera sensiblement leurs revenus. Le pays profitera d'ailleurs de l'apport accru des touristes.

C'EST LÀ UN EXEMPLE  
du rôle que jouent les 3,200 suc-  
cursales de banque du pays dans  
la vie et le travail de chaque jour  
des Canadiens.



COMMANDITÉ PAR VOTRE BANQUE

### LE SAMEDI

## J.-Eloi Gervais

### AVOCAT

Berthierville: 63, rue De Frontenac, Tél: 55  
Montréal: 4 est, rue Notre-Dame, HA. 7206

## BERNARD LANOIX

LTEE

DIRECTEUR DE FUNERAILLES — EMBAUMEUR DIPLOME

CORBILLARD

à

CHEVAUX

Bureau: 102 Frontenac,  
Rés.: 74c Frontenac — Tél. 35  
BERTHIERVILLE

CORBILLARD

AUTOMOBILE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

Réparation de lunettes.  
EXAMEN DES YEUX.

# TROTTIER

OPTOMETRISTE ET  
OPTICIEN

1658 est, rue Mt-Royal — FR. 1658 — Montréal, Qué.

EN VRAC ...

(suite de la page 10)

"flottera un jour sur les édifices parlementaires de Québec, car c'est le symbole de l'attachement à nos traditions et nos ancêtres.

"Mais", a ajouté l'abbé Gravel, "défions-nous de ce qui vient de France actuellement et ne faisons pas comme ces "snobinettes" de Québec et Montréal qui se pâment devant les orateurs français qui viennent dégoûter leurs niaiseries et parler par dessus la tête des gens.

"La France actuelle se déchristianise", a poursuivi l'orateur, "et si elle a perdu la guerre, c'est que dans les années qui l'ont précédée, elle avait le sale juif Blum à sa tête.

"Jusqu'à ce salaud de François Mauriac, malfaisant et hypocrite", a continué l'abbé Gravel, "cet animal de Mauriac", renchérit-il, "qui a commercé sur le péché, car pour parler bon français, il faut parler chrétien. N'y a-t-il pas le comte de Hautecloque", a dit encore l'orateur, "qui se fait le propagandiste des exploités du vice avec son film des "Enfants du Paradis", Français d'aujourd'hui," commente-t-il, "qui sont les dispensateurs d'un culte dont nous ne voulons pas".

Ce brave abbé Gravel que nous connaissons bien n'y va pas de main morte. Peut-être, par exemple, est-il le premier à regretter certains mots qui dépassent toujours trop sa pensée. Il lui reste, comme excuse, son extraordinaire sincérité. On se rappelle cependant que Monsieur François Mauriac est l'un des plus sérieux écrivains de la France contemporaine. Et de plus membre de l'Académie française! Tout de même ...

¶ Le premier congrès de la presse catholique aura posé un jalon important dans l'histoire de la bonne presse au pays de Québec. Congrès extrêmement significatif! On y a défini le rôle de la presse catholique et on y a montré avec quel souci de la protection de la foi et de la pensée catholiques les papes ont maintes fois demandé aux journalistes éminents de se faire les défenseurs des idées saines, des mouvements sociaux sérieux et sincères. Le congrès aura en outre fait voir à quel point des journaux ont répondu à cet appel, ont mené le bon combat, se sont faits les remparts de la pensée de l'Eglise contre les puissances des idées subversives, notamment le communisme.

CONGRES CATHOLIQUES

Les congrès catholiques si nombreux en France et en Belgique avant la guerre commencent à reprendre et, plus que jamais, on y invite des représentants du Canada français. Heureusement plusieurs de ces invitations ont pu être acceptées et nos associations figurent avec honneur dans ces assises importantes. Il en sera ainsi tout particulièrement au congrès mondial de l'Union nationale des Associations familiales qui se tiendra à Paris du 22 au 29 juin prochain. De nombreux groupements — tous les mouvements familiaux l'Ecole Sociale Populaire, la L.O.C., la Fédération Nationale St-Jean Baptiste, etc. — ont été invités et plus d'un compte y être représenté.

ACQUISITION DE SERVICES D'AUTOBUS PAR LA CIE DE TRANSPORT PROVINCIAL

On vient d'annoncer que la Compagnie de Transport Provincial de Montréal a acheté les services d'autobus présentement exploités par M. Armand Desrochers de Crabtree Mills, Qué., sujet à l'approbation de la Régie Provinciale des Transports

et Communications.

Parmi les services compris dans l'achat sont ceux de Rawdon-St-Donat, Montcalm-Joliette, Berthier-Sorel, et Ste-Julienne-Joliette.

La Compagnie de Transport Provincial nous dit que l'acquisition de ces services lui permettra d'améliorer les services d'autobus entre Montréal et plusieurs endroits dans le comté de Montcalm, ainsi que d'exploiter deux services de parcours différents entre Montréal et St-Donat, et un service direct d'Ottawa et Hull à la ville de Québec, via Lachute, St-Jérôme, Joliette et Berthier.

COUP DE GRACE A L'OLEOMARGARINE

Par un vote de 38 à 22, le Sénat canadien a rejeté le bill Euler favorisant l'importation et la fabrication de l'oléomargarine au Canada. L'industrie laitière canadienne n'aura donc pas à redouter la concurrence de ce produit. On sait que les organisations agricoles, notamment les sociétés d'éleveurs de bovins, ont protesté énergiquement contre l'introduction de cette mesure. Il est heureux pour l'industrie laitière que l'on fait droit à leurs justes représentations.

PETITES ANNONCES

A VENDRE

Poêle de cuisine "Bélanger" à six ronds avec réservoir à eau chaude, grille à charbon. "waterfront", ivoire et rouge. Pratiquement neuf. S'adresser à: 84 rue Montcalm. Tél.: 111W, Berthierville.

PERDUE

Montre bracelet de fillette, perdue dimanche à la messe de 8 heures à l'église ou sur le chemin du couvent. S'adresser à M. Jean-Paul Destrempe, 5 de Vaudreuil, Berthierville.

VENDEURS DEMANDÉS

Agent JITO, vous êtes indépendant et votre propre patron. Nos 200 produits garantis se vendent très facilement, de porte en porte. Succès assuré aux travailleurs. Bons territoires vacants. 1 mois d'essai SANS RISQUE. Détails et catalogue gratuits: JITO, B.P. 10, Station T., Montréal.

HOMMES DEMANDÉS

Désirez-vous être indépendant? Avoir votre propre commerce? Opérer dans votre localité. Adressez-vous à la Cie des Produits "FA-MOUS", 370 rue Guy, Montréal.

A VENDRE

Table de pool en bon ordre et 2 jeux de bagatelle. S'adresser à: AIME COTE, Restaurateur, ST-BAR-THELEMY, QUE.

A VENDRE

Un wagon double ainsi qu'une glacière. Le tout en bonnes conditions. S'adresser à M. Lucien Brisette, 8 de Bienville, Berthierville.

BONNE DEMANDÉE

Bonne demandée. Bon salaire. S'adresser à 84 rue Montcalm, Tél.: 111W, Berthierville.

A VENDRE

Meubles: Sets de chambre de \$90.00 à \$200.00, sets à déjeuner, divans studio, lits, sommiers, matelas de tout prix, lits pliants et lits à coulisses, tables de cuisine, tables de fantaisie, chaises, carosseres de bébé, cendriers, express, trottinettes, glacières, poêles seconds, pick-up, radios, etc. S'adresser à M. Jean Beaudry, 110 de Montcalm, Berthierville. Tél.: 34.

A LOUER

Maison à l'Ile du Pas, de 4 appartements. S'adresser à Mme Jos. Sylvestre, Ile du Pas, Tél.: 911-22.

A VENDRE

Deux chalets meublés à l'Ile du Pas, comprenant aussi garage, terrain privé et clôturé, arbres et grève, électricité, aqueduc, toilette (W.C.), canal d'égoût, chaloupe, vaisselle, etc. S'adresser à: 35 Frontenac, Berthierville, Tél. 205.

A VENDRE

Plusieurs propriétés à vendre dont quelques unes pourront être habitées pour le mois de mai. S'adresser à M. J.-E. Hamelin, Berthierville. Tél.: 84.

A VENDRE

Aqueduc en bonne condition. Donne des revenus substantiels. S'adresser à Donat Lemire, HOTEL CENTRAL, St-Gabriel de Brandon, Co. Berthier.



Saveur Délicieuse  
 — Scellée à Vide  
 CAFÉ  
 "SALADA"

Tél: 190J

Anesthésie au gaz

Dr. LUCIEN HENAUT

D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

145 rue De Frontenac  
 BERTHIERVILLE  
 Voisin du Notaire Boivin.

Bureau ouvert tous les soirs.

POUR VOS REPARATIONS DE RADIOS, VOYEZ:

L.-P. GERVAIS  
 RADIO - TECHNICIEN

TEL: 226 W.

18, IBERVILLE

BERTHIERVILLE, P. Q.

OUVRAGE GARANTI.

INSPECTION DE LAMPES GRATUITE

Dollard Armstrong

BIJOUTIER

128, rue Montcalm  
 BERTHIERVILLE

SPECIALITE: Réparations de montres, horloges, etc.  
 EN VENTE. Stock considérable de montres, cadrans, horloges, bagues, diamants, bijoux de tout genre.

Yvanhoe B. Richer, c. a

COMPTABLE AGREE

BERTHIERVILLE

MONTREAL

67 Frontenac

4, Notre-Dame Est

Tél. 32

Suite 601 — MA. 4213

TEL. 68 M

69 Rue Montcalm

BERTHIERVILLE

Provincial Pétroleum

Léon Beauchemin, prop.

Huile à chauffage . . . Livraison au compteur  
 Brûleurs à l'huile



SOYEZ FORTS

SI VOUS SOUFFREZ DE:  
 FAIBLESSE, COURBATURES,  
 NERVOUSITÉ, ÉPUISEMENT,  
 FATIGUE HABITUELLE,  
 MANQUE D'APPÉTIT ...

Prenez Les PILULES MORO

1566 ST-DENIS, MONTRÉAL

## Devoirs des épouses

(suite de la page 9)

Une comparaison peu élégante, mais fort expressive, vieille comme la vérité, nous la représente sous une main de fer gantée de velours; c'est de la bonté enveloppant une force. Cependant, les mains qui frappent fort ne sont pas celles qui corrigent le mécréant.

Voici une maman au milieu d'une ribambelle d'enfants. Les plus grands sont en train de faire leur "devoir" d'écoliers; les trop jeunes, jouent: Jeannette avec sa poupée, tandis que maître Jean dresse son grand chien. Le dernier, un petit gros joufflu, morigène son cheval de bois.

Six heures sonnent. "Papa ne va pas tarder", dit doucement la mère. Ce mot produit comme une décharge électrique sur le groupe: on ferme les livres, on abandonne poupée, chien, cheval de bois, et on se rue vers la porte. Le cadet encore mal affermi sur ses bases a trébuché sur le seuil, toujours trop haut pour ses jambes trop courtes, mais il n'a pas le temps de pleurer et il court son chemin.

Puis, une explosion de joie délicate: Papa! papa! On lui saute au cou, on s'accroche à ses habits; le petit gros joufflu trône comme un roi sur ses épaules; chacun dans un babil charmant, haut en couleurs, raconte les événements principaux du jour. C'est une entrée triomphale.

On comprend qu'un père ainsi accueilli par les siens a déjà conquis le droit de leur demander beaucoup, de tout examiner avec l'oeil du maître, de donner des conseils, de faire des réprimandes, et qu'il a gagné à l'avance le privilège d'être obéi affectueusement.

GENEVIEVE.

## AU PALAIS.

On plaide une affaire importante, la discussion est très animée. Un des avocats, à bout d'arguments, reproche à son adversaire son inexpérience.

— Sachez... jeune homme, s'écrie-t-il, que je suis à cheval sur le Code!

— Prenez garde alors, mon cher confrère! Il faut se méfier des bêtes que l'on ne connaît pas!

## JASONS DE CINÉMA...

(par Paul-N. Vanasse)

Le 1 et 2 juin (souhaitons-nous, enfin, des jours de soleil) vous avez en technicouleur: *Three little girls in Blue*. Haver, Montgomery, Vera Ellen sont de la distribution. Ceux qui sont familiers avec les noms d'Hollywood savent ce que ça veut dire. Venus aveugle: Dans un grand port, un cargo blessé "LE TAPAGEUR" a été amené dans le cimetière des bateaux. Un marin, encore jeune, veille sur lui. On a surnommé cet homme MADÈRE (Georges FLAMANT).

Il vit, à bord du cargo, avec une femme d'une beauté extraordinaire. Elle posa, autrefois, pour une marque de cigarettes célèbre: les cigarettes VENUS. L'image est sur tous les murs. Elle a encore augmenté la popularité de notre héroïne que tout le monde appelle maintenant VENUS (Viviane ROMANCE).

C'est dans un moment tragique de sa vie que nous faisons sa connaissance. Un oculiste, qui vient de l'examiner, lui apprend que, dans un délai de quelques mois, elle aura perdu la vue.

Ce n'est pas à elle-même qu'elle pense à cette minute affreuse: c'est à son amour. Elle ne veut pas que Madère se sacrifie pour elle. L'idée que, petit à petit, l'ardeur immense qu'elle lui inspire se transformerait en pitié lui semble abominable. Il faut qu'elle s'arrache à son amour, il faut qu'elle soit seule dans cette chute vers la nuit éternelle.

Nous assistons à la rupture entre Vénus et Madère. Elle se produit à bord du "TAPAGEUR". La scène est épouvantable. Vénus lui hurle au visage qu'elle l'a toujours trompé... Madère s'en va et s'embarque sur un long-courrier. Vénus, abandonnée sur le "TAPAGEUR" où elle a été tellement heureuse,

peut enfin pleurer, tout son saoul, de toute son âme écartelée, sur son horrible sacrifice.

Madère apprend un jour ce qui s'est passé autrefois. La pitié, le remords, la compassion l'envahissent. Il n'a plus qu'une ambition: cicatriser le mal que la fatalité a fait à cette créature exceptionnelle. Il répare le bateau avec des camarades, fait de la cabine de Vénus un endroit ravissant qu'elle verra peut-être un jour de ses yeux, si, comme le pressentent les médecins, la vue lui est rendue et il prépare le départ de son navire qu'il a réparé.

Nous ne saurons pas à quel moment Vénus a reconnu Madère, mais il sera clair pour nous qu'elle l'a indentifié depuis longtemps le jour où "LE TAPAGEUR" enfin remis en état, part pour ce pays lointain, et, peut-être pas innaccessible, qui s'appelle le BONHEUR.

Les 3 et 4 juin: *Dragonwyck* avec Thierny, Walter Huston et Vincent Price.

Les 5 et 6: *Les Misérables* 1ère époque qui sera suivie le 12 juin de la 2e partie. Et *If I'm lucky* un film musical où la séduisante Carmen Miranda est la grande vedette. L'immortel chef d'oeuvre du cinéma français "Les Misérables" serait décidément trop long à analyser. Tous ceux qui ont fréquenté Victor Hugo savent quel film incomparable passera ces soirs-là au théâtre Royal. Harry Baur — de regrettée mémoire — s'y révèle un Jean Val Jean inoubliable; Charles Vanel est un policier qui vous fera grincer des dents et Florelle campe une Fantine misérable comme les êtres poursuivis par la malchance et l'injustice. Pour l'honneur de Louiseville, que le théâtre Royal soit plein à craquer ces soirs-là! C'est un film exceptionnel. D'ailleurs, cet été, les programmes seront choisis avec un soin minutieux. Pas une soirée d'ennui possible au théâtre Royal. Je vous souhaite que M. Boumansour vous procure tôt "La Forteresse" film canadien-français d'un intérêt particulier pour nous, qui a fait des salles combles dans la métropole.

## UN MILLION DE MEDAILLES



Plus d'une centaine de vétérans sont actuellement employés à l'Hôtel de la Monnaie, à Ottawa, dans la production des milliers de médailles de guerre, qui seront remises en temps et lieu à tous les vétérans, hommes et femmes, qui y ont droit. En plus d'un million de Médailles du service volontaire canadien, on doit frapper également plus d'un demi-million des étoiles de campagnes. Cette tâche gigantesque requiert un temps considérable et au quartier général de la Défense nationale, on insiste sur le fait que la distribution de ces médailles ne sera pas prochaine. On voit ci-dessus une partie de l'atelier à l'Hôtel de la Monnaie, où les vétérans travaillent à la production de ces décorations.

## Cinéma "Royal"

DIMANCHE, LUNDI, 1, 2 JUIN  
EN COULEUR.

THEY'RE SHAPING THEIR OWN Destinies  
**Three Little Girls in Blue**  
in TECHNICOLOR too  
starring  
June Haver  
George Montgomery  
Vivian Blaine  
Celeste Holm  
Vera-Allen  
Frank Latimore

Directed by BRUCE MITCHELL  
Produced by MACK GORDON

DEUXIÈME FILM:

CERTAINS ÊTRES VONT  
À L'EXTRÊME LIMITE  
DE LA DOULEUR!Viviane  
ROMANCE

## Venus Aveugle

avec GEORGES FLAMANT et HENRI GUI SOL ★

MARDI, MERCREDI, 3, 4 JUIN

## "DRAGONWYCK"

Avec Gene Tierney, Walter Huston, Vincent Price.

## "DICK TRACY vs CUEBALL"

Avec Morgan Conway, Rita Jeffreys, Rita Corday.

JEUDI, VENDREDI, 5, 6 JUIN

## PHOTO NITE

## "IF I'M LUCKY"

Avec Carmen Miranda, Vivian Blaine, Perry Como, Harry James.

## "LES MISÉRABLES"

1ère époque. (Jean Valjean)

Avec Harry Baur, Charles Vanel, Florelle Gaby.

SAMEDI, 7 JUIN

## "CRIMINAL COURT"

Avec Tom Conway, Arline Judge, Rita Jeffreys.

## "CODE OF THE WEST"

Avec James Warren, Debra Alden.

SERIE. 1ère épisode de "JUNGLE QUEEN".